

journaldesvoisins.com... le Mag!

Magazine communautaire d'Ahuntsic-Cartierville (Version est)
Vol. 7, n° 4 – Septembre 2018

DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ

www.MAMAIISONVAUT.COM



CAHIER SPÉCIAL ÉLECTIONS

C'EST
LA RENTRÉE!



C'EST LA RENTRÉE! À LIRE... ✍️ Conciliation travail-famille (p.3) ✍️ La rentrée...en famille (p.5) ✍️ L'école, autrement (p.7)
✍️ Des ressources pour trouver du boulot (p. 8) ✍️ Cégeps : des programmes méconnus (p. 9) ✍️ Les p'tits voisins (p. 10)

NE MANQUEZ PAS NOS AUTRES ARTICLES ET CHRONIQUES À L'INTÉRIEUR!

BONNE RENTRÉE! De la part de toute l'équipe du *journaldesvoisins.com*

FREDERIC
LAPOINTE

MAURICE-RICHARD

PARTI QUÉBÉCOIS

À L'ACTION
AHUNTSIC-CARTIERVILLE

L'honorable MÉLANIE JOLY
- Députée fédérale

mjoly.liberal.ca
514 383-3709
melanie.joly@parl.qc.ca

Québec
solidaire

MAURICE-RICHARD

RAPHAËL
REBELO

Porte-parole en matière d'éducation
primaire et secondaire

ÉDITORIAL

« TOUT LE MONDE EST MALHEUREUX, TOUT LE TEMPS? »

Christiane DUPONT
Rédactrice en chef

En vieillissant, et en ayant des filles qui sont devenues à leur tour des femmes et des mamans, je me rends compte que la conciliation travail-famille (expression à la mode) n'est pas plus facile aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a 30 ans, quand moi je l'ai vécue, avec mon mari et conjoint, et nos quatre enfants, maintenant devenus des adultes.



Récemment, on a aussi mis des mots sur les situations que vivent les familles. Ainsi, on parle de « charge mentale » pour un parent, généralement la mère, mais parfois aussi, le père.

Aujourd'hui, la plupart des femmes travaillent à l'extérieur, ce qui ne veut pas dire que celles qui restent à la maison ont la vie facile, loin s'en faut!

Les deux ont une « charge mentale », généralement. La différence, c'est que celles qui sont sur le marché du travail doivent en faire plus en moins de temps.

Quand j'étais dans la trentaine, le concept de « charge mentale » n'existait pas. Moi, j'appelais ça plus crûment être le « foreman » de la maison! Je disais à qui voulait l'entendre que j'haïssais donc ça être le « foreman »! J'aurais donc cédé ma place volontiers...

J'avais toujours peur d'oublier quelque chose. Il faut dire que je visais la perfection, ce qui n'était pas une bonne idée. Et j'étais souvent malheureuse de la situation.

Ainsi, je me souviens d'une journée au cours de laquelle ma douce moitié a pris l'initiative de plier les débarbouillettes à la suite d'un lavage-séchage. Et je n'étais pas satisfaite du travail... J'aurais voulu qu'il les plie à ma façon! Mais lui l'avait appris autrement de sa maman, et c'était correct. Il m'a alors lancé : « Veux-tu que



je plie les débarbouillettes, ou non? » J'ai abdiqué, car il avait tout à fait raison.

Il paraît que la charge mentale que vivent (surtout) les femmes aujourd'hui est particulièrement lourde, peut-être encore plus que par le passé.

Certes, les conjoints font leur grosse part (dans certains cas, et c'est tant mieux!). Mais il reste que c'est souvent maman qui doit penser à tout.

Donc, après ma génération, ce sont maintenant les jeunes familles qui doivent tout concilier dans une journée quand les deux parents travaillent et comme les journées n'ont que 24 h, et qu'en principe, il faut essayer de faire ses sept heures de sommeil, la tâche n'est pas aisée.

Il y a des concours du « Meilleur employeur pour la conciliation travail-famille » et quelques entreprises se démarquent. Mais les autres?

Est-ce que la laisse électronique (lire : cellulaire) que tout le monde ou presque possède est justement cela, une laisse?

Est-ce que c'est parce que les employeurs exigent trop des individus, et les individus exigent trop d'eux-mêmes?

Avec la rentrée au travail, le retour aux études, la supervision des devoirs et des leçons des enfants, nous voici de nouveau confrontés à cette corrida qui, parfois se dit-on, n'en finit pas.

Soyons indulgents envers nous-mêmes... Il en va de notre santé physique et mentale, que l'on soit en couple ou non et de notre rôle plus serein de parent si l'on a des enfants.

Car mieux vaut avoir un pli différent dans la pile de débarbouillettes et l'accepter sans être malheureux, tout le temps!
JDV ■

L'école alternative
Atelier

Différente depuis 40 ans!

Choisissez une approche pédagogique et des valeurs qui misent sur les talents de l'enfant et la responsabilisation.

Venez rencontrer nos élèves!

Portes ouvertes

27 septembre 2018 de 9 h à 11 h 30,
13 h à 14 h 30 et 19 h à 20 h 30

Soirées d'information obligatoires

4 et 11 octobre à 19 h



ATELIER

10055, rue Jean-Jacques-Gagnier
514 596-5570
atelier.csdm.ca



Commission
scolaire
de Montréal

LA RENTRÉE

Conciliation travail-famille

EST-CE VRAIMENT POSSIBLE SANS HEURT MAJEUR?

Conjuguer travail et famille peut être un véritable casse-tête pour plusieurs parents dont les horaires de travail sont atypiques. Certains ont cependant leurs techniques pour assurer un équilibre entre les deux et continuer à performer au travail et en tant que parent.

Journaldesvoisins.com a rencontré deux pères de famille avec des horaires atypiques et qui travaillent au sein de l'arrondissement afin de comprendre comment ils y arrivent. Jérôme Normand, conseiller de ville du district du Sault-au-Récollet, et le sergent Keven Dollard du poste de quartier 10 ont accepté d'expliquer comment ils concilient travail et famille au quotidien.

Instaurer les bases

Pour M. Normand, il était important dès le début de mettre en place une limite à respecter, de garder du temps en famille. Ainsi, il limite à trois le nombre de soirées par semaine au cours desquelles il est retenu par le travail afin de garder deux soirées pour passer du temps en famille.

« Il faut mettre de côté certaines activités intéressantes ou importantes pour ne pas manquer la famille, souligne M. Normand. Ça permet de garder une vie de famille saine », poursuit-il. Malgré cela, il lui arrive d'assister à des événements à la fois en tant que père, et en tant que politicien.

Le sergent Dollard, policier depuis 12 ans, a notamment profité du congé parental pour préparer la suite des événements. « On se prépare en conséquence [...] pour prévoir à l'avance ce qui s'en vient, les conflits d'horaire notamment », souligne le policier.

Puisqu'ils travaillent dans le domaine des urgences, les policiers doivent assurer un minimum de service, les limites claires ne sont donc pas aussi faciles à établir.

Mais, pour réduire l'impact de ses horaires atypiques, lorsqu'il travaille jusqu'à 1 heure du matin, il se réveille en même temps que sa famille pour s'assurer de passer du temps en leur compagnie et aussi pour laisser du temps libre à son épouse. Il a aussi comprimé le temps réservé à certains loisirs. « Il faut aussi faire des sacrifices dans la vie sociale pour y arriver », souligne le policier.

Parfois, ressources extérieures

Le sergent Dollard et sa conjointe ont



Jérôme Normand

notamment un système pour les cas de dernière minute. Si une intervention au travail retarde la fin de sa journée et que sa conjointe ne reçoit pas de nouvelles à l'heure prévue de la fin de son quart de travail, elle prend le relais pour aller chercher les enfants.

De son côté, dès son investiture comme conseiller de ville, l'élu du Sault-Au-Récollet a discuté avec sa conjointe afin de trouver un équilibre, tout comme l'a fait le sergent Dollard durant son congé parental.

Quant aux enfants, il est important de leur expliquer la situation. Mais les deux pères notent qu'ils ont une grande capacité d'adaptation dans ce genre de situations et qu'ils sont relativement conciliants. « Il faut tout de même en parler avec les enfants », souligne le conseiller.

Pour concilier travail et famille, cela nécessite parfois de faire appel à des ressources extérieures. « Il ne faut pas hésiter à aller chercher de l'aide », souligne M. Normand. La compréhension des proches est importante dans la réussite de cet exercice.

« Le réseautage vient nous aider, souligne le policier, parrain/marraine, amis, mère, père. » La famille comprend que le policier travaillera peut-être à Noël ou aux fêtes d'anniversaires et qu'il faut adapter les horaires avec les obligations du travail.

Un milieu de travail flexible

En dehors des efforts mis en place par la famille, l'employeur peut également offrir des mesures de conciliation travail/famille.

À la Ville de Montréal, depuis peu, les élus ont droit à un congé parental de 18 semaines à la suite de la naissance d'un enfant. Par ailleurs, la Ville dispose d'une garderie et d'une salle d'allaitement reliées à la salle du conseil de ville.

Suite page 28

Promotion de la rentrée ! Forfait pour nos petits à 150\$ (monture et verres)

Prescriptions de l'extérieur acceptées

Barakat
Lunetterie
1306, Fleury Est | 514 388-1409

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

Chers candidats(es)...

ET SI VOUS « VIRIEZ AU VERT »?

Le 1^{er} octobre, les citoyens seront appelés à faire une croix sur un petit bout de papier afin d'exprimer leur préférence quant au candidat ainsi qu'au parti qu'ils souhaiteraient voir élire pour les prochaines années au Québec. Ainsi s'exprime la démocratie dans notre société.

À l'heure où nous battons sans cesse des records de température, où les scientifiques lancent les uns après les autres des cris d'alarme pour nous inciter à prendre toute la mesure de la balafre qu'infligent les humains à la face de la Terre, l'importance de la crise environnementale n'est plus à démontrer. L'heure est grave.

Nous, les citoyens, avons parfois l'impression que nos élus prennent des décisions en porte-à-faux avec nos valeurs, particulièrement lorsqu'il est question de protéger l'environnement et d'assurer un avenir de qualité à notre progéniture.

Que ce soit sous prétexte de stimuler la croissance économique, de générer des emplois ou de créer de la richesse, nos représentants ont sans cesse repoussé le moment de prendre les décisions coura-



geuses qui se révèlent nécessaires pour inverser la tendance actuelle.

Agir sans plus attendre

Non, les écosystèmes qui soutiennent la vie sur la terre ne peuvent pas attendre la création d'une richesse hypothétique qui les protégerait théoriquement et éventuellement. D'autant plus que cette même richesse a surtout, jusqu'à présent, contribué à les détruire.

Nous devons agir sans plus attendre. Nous ne pouvons plus espérer développer les énergies fossiles et investir dans cette filière, miser sur l'auto-solo, développer les autoroutes, asperger nos

cultures d'insecticides meurtriers et raser nos aires naturelles.

Au cours des prochaines élections, notre parole de citoyens ne se résumera pas simplement au geste de voter. Nous ne nous contenterons plus de nous faire entendre seulement derrière l'isoloir. Cette fois-ci, nous nous organiserons pour jouer un rôle important pendant la campagne électorale.

Nous inviterons tous les partis politiques à se commettre sur les enjeux qui nous tiennent à cœur et nous ferons entendre haut et fort les raisons pour lesquelles nous sommes prêts à donner notre vote à un candidat!

Vire au vert

Vire au vert est une campagne de mobilisation visant à outiller et soutenir les citoyens et citoyennes afin qu'ils expriment leurs préoccupations environnementales auprès des partis politiques et leurs candidats(es), leur entourage et le public. L'objectif est de mettre l'environnement au cœur des élections au Québec et que chacun des partis prenne des engagements ambitieux en faveur de l'environnement.

La campagne est orchestrée par onze grands groupes environnementaux québécois influents tels que la Fondation David Suzuki, Équiterre et Greenpeace. Ces derniers ont formulé conjointement

23 demandes touchant, entre autres, le climat, le transport et l'aménagement, l'agriculture, la biodiversité et la forêt et qui ont été présentées à vos différents partis.

Se faire entendre!

Partout au Québec, des citoyens outillés ont déjà pris des mesures pour faire entendre leurs demandes. Ils ont écrit des lettres aux journaux ou à leurs candidats; vous en avez peut-être déjà reçu quelques-unes. Ils ont organisé des projections de films, ont signé l'engagement à mettre l'environnement au cœur des élections (disponible sur le site www.VireAuVert.org), ont abordé leur entourage afin que celui-ci s'engage également, ont participé bénévolement à des stands d'information de la campagne ou ont même formé de nouveaux groupes de citoyens engagés pour l'environnement. La vague s'amplifie.

Chers candidats(es), dans les semaines qui viennent, les activités s'intensifieront encore. Vous serez invités à participer à des débats, vous serez interrogés sur vos engagements pour l'environnement et sur ceux de votre parti. Nous espérons que vous saurez démontrer une bonne compréhension de ces enjeux vitaux pour les prochaines années et que vous saurez surtout proposer des solutions sérieuses qui démontreront que vous avez bien saisi toute l'importance d'agir rapidement. JDV ■

Mélanie
BUSBY



UN NOUVEAU DÉPART pour le Bloc québécois

Les délégués du **Bloc québécois**, réunis en Conseil général, le samedi **18 août** dernier, à Montréal, ont pris une série de décisions importantes. Ils ont aussi élu un nouveau Bureau national qui sera désormais plus respectueux des attentes des membres. Tout cela devrait aider à mettre fin, **une fois pour toutes**, à la terrible **crise qui affligeait le parti** depuis des mois et aider en même temps au retour des députés démissionnaires.

Vous attendiez avant de renouveler votre carte de membre et/ou faire un don. N'attendez plus ! Faites-le dès maintenant <http://www.bloc.org> – **514-526-3000**.

L'Association d'Ahuntsic-Cartierville a joué un **rôle de premier plan pour mettre un terme à cette crise**. Soutenez votre association pour la suite des choses. Impliquez-vous aussi pour faire en sorte qu'Ahuntsic retourne le **1^{er} octobre** dans le **giron souverainiste**. Cela, aussi, est important !



André Parizeau,
Président de l'Association d'Ahuntsic-Cartierville, et nouvellement élu au Bureau national du Bloc québécois.



Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville - District de Saint-Sulpice

- ☎ 514 872-2246
- @ hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca
- 🐦 @hParizeau
- 📘 Hadrien Parizeau



LA RENTRÉE

LE RETOUR DE LA ROUTINE SCOLAIRE

En septembre, la rentrée scolaire marque à la fois la fin de l'été et le retour d'une routine familiale ponctuée par l'horaire des enfants.

Édith Filion et son conjoint habitent près du Collège Ahuntsic avec leurs deux enfants, Adèle et Laurent, âgés de 6 et 9 ans. En période scolaire, la journée typique de la famille, dont les enfants fréquentent l'école Saint-Isaac-Jogues, débute dès 6 h 30. C'est le moment de prendre un bon déjeuner et de faire la toilette du matin.

« Si on fait tout ça assez rapidement, on a du temps libre pour lire avant de prendre l'autobus, qui passe devant la maison à 7 h 30 », explique le jeune Laurent, qui est maintenant assez grand pour se rendre à l'école à pied.

À l'école, la journée de Laurent débute avec une collation et une courte période de lecture à son pupitre, durant laquelle il aime lire des bandes dessinées et des romans. Puis, c'est le moment de travailler. « La plupart du temps, on fait des mathématiques ou de l'histoire le matin », raconte Laurent, se remémorant une



Photo : Elyse Pelletier Houde

journée typique de sa 3^e année. Entre temps, c'est la récréation, puis le dîner.

« Généralement, on mange dans le gymnase, mais vers la fin de l'année, on va sou-

vent dîner dehors », soutient-il. La journée se poursuit avec une seconde période de lecture, puis les élèves se remettent au travail pour le reste de la journée.

« De retour à la maison, on mange une collation, on écoute un peu la télévision et Laurent fait ses devoirs avant le souper », indique Adèle. Comme l'horaire des enfants est déjà très exigeant en semaine, Édith Filion choisit de ne pas les surcharger avec des activités parascolaires en soirée. Celles-ci sont plutôt prévues la fin de semaine.

« L'école, c'est la base de tout », soutient la mère, qui prend le temps d'ouvrir l'agenda de ses enfants chaque jour. Selon elle, le rôle des parents dans la scolarisation des enfants consiste également à soutenir et à faire confiance aux enseignants.

Routine atypique

La routine des élèves d'Elyse Pelletier-Houde, enseignante au premier cycle à l'école Saint-Simon-Apôtre, diffère de celle d'Adèle et de Laurent. En effet, l'enseignante n'a rien de typique et propose

Suite page 6

Saisissez votre chance!

30 000 \$
en bourses d'études
à gagner!

Bourses d'études MotivAction 2018

Quatre catégories

Collégial	Baccalauréat
1 000 \$ par bourse	1 500 \$ par bourse
Maîtrise et Doctorat	Retour aux études
2 000 \$ par bourse	1 000 \$ par bourse

CONDITIONS DE PARTICIPATION : Disponibles au desjardinscentrenord.com et aux comptoirs de la Caisse Desjardins du Centre-nord de Montréal. Les participants doivent être membres de la Caisse Desjardins du Centre-nord de Montréal. Une seule demande par participant sera acceptée.

**INSCRIVEZ-VOUS
AVANT LE
4 SEPTEMBRE 2018!**

[www.desjardinscentrenord.com/
bourses2018](http://www.desjardinscentrenord.com/bourses2018)

Desjardins
Caisse du Centre-nord
de Montréal

**RÉPARATION
CELLULAIRE-TABLETTE
ORDINATEUR
TV-PLAYSTATION**

514.322-1111 514.502-2002

SAMSUNG LG NOKIA
htc SONY BlackBerry

iPad Apple

10320, St-Laurent (coin Fleury)
514 322-1111

Routine
Suite de la page 5

à ses élèves un environnement d'apprentissage innovateur.

Depuis janvier, ses élèves n'ont plus de pupitres désignés. Ils choisissent plutôt quotidiennement leur station de travail parmi une cinquantaine de places disponibles, dont des tables basses, des tabourets oscillants, des steps, des pédaaliers et des chaises ballon. « Dès qu'ils sont inconfortables, trop agités ou trop endormis, ils peuvent changer de place », mentionne l'enseignante. Cette dernière est la seule de son école à avoir choisi de créer ce qu'on appelle une « classe flexible ».

« Les élèves adorent ça, affirme Élyse Pelletier-Houde. On a modélisé chaque station pour qu'ils comprennent exactement quoi faire. » L'enseignante apprécie cette façon de travailler et constate les bienfaits que cet environnement moins rigide a sur ses élèves.

La journée typique de ces derniers se démarque également par des activités d'apprentissage ludiques et enrichissantes. Par exemple, dès leur arrivée en classe, les élèves ont le choix entre plusieurs



Laurent et Adèle
(Photo : Courtoisie)

activités pour étudier les mots de vocabulaire de la semaine. Cela peut-être avec de la pâte à modeler, des lettres de Scrabble ou encore des lettres en mousse.

L'enseignante poursuit avec une séance d'orthographe rapprochée. « Je leur donne un mot et je leur demande de l'écrire individuellement. Puis, ils se réunissent en équipe de travail et doivent prendre ensemble une décision sur la manière d'écrire le mot », explique-t-elle, précisant que cet exercice travaille la conscience phonologique et donne l'occasion aux élèves d'élargir leur vocabulaire.

Puis, avant la récréation, c'est le temps de l'atelier d'écriture. Cette nouvelle façon d'enseigner l'écriture, qui a été propagée au Québec par l'enseignant Yves Nadon, consiste à inviter les élèves à rédiger un livre sur une période de six à huit semaines. Chaque jour, une nouvelle stratégie d'écriture est donnée aux élèves, afin de les aider à poursuivre leur travail. « À la fin, on fait une célébration où toute l'école et les parents sont invités. C'est très concret », souligne-t-elle, ajoutant que plusieurs genres d'écriture peuvent être ciblés, tels que les petits moments, le documentaire et le texte d'opinion.

Chaque journée est également marquée par une période de spécialité, soit de l'anglais, de la musique, des arts plastiques ou de l'éducation physique. À cela s'ajoutent généralement une période de mathématiques et une période d'ateliers en fin de journée, qui permet aux élèves de réviser la matière étudiée en classe.

Tout comme Adèle et Laurent qui ont hâte à la rentrée scolaire, Élyse Pelletier-Houde est impatiente de retrouver ses élèves. JDV■

Instagram Facebook Twitter

L'honorable
MÉLANIE JOLY
DÉPUTÉE D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE

11 750 FAMILLES ET 21 220 ENFANTS
D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE PEUVENT PRÉPARER
LA RENTRÉE AVEC EN MOYENNE 7 470 \$ NON
IMPOSABLE DE PLUS CHAQUE ANNÉE GRÂCE À
L'ALLOCATION CANADIENNE POUR ENFANT

À L'ACTION POUR AHUNTSIC-CARTIERVILLE

CHAMBRE DES COMMERCE
HOUSE OF COMMONS
CANADA

Les Pollués
de Montréal-Trudeau

**Les avions
s'invitent au
soccer !**

**Appuyez
les Pollués de
Montréal-Trudeau !**

Faites un don.

**www.lpdmt.org
514 332-1366**

LA RENTRÉE

L'ÉCOLE, AUTREMENT

Pour la majorité des enfants, le mois de septembre signifie la rentrée des classes, le retour des leçons et des devoirs, et les retrouvailles avec les amis dans la cour de l'école. D'autres, toutefois, suivront un parcours différent... à la maison.

Au Québec, envoyer son enfant dans un établissement scolaire lorsqu'il est en âge d'être scolarisé n'est pas obligatoire. La Loi sur l'instruction publique garantit qu'un parent qui offre une expérience éducative appropriée peut faire, soi-même, l'enseignement à son enfant.

Ils seraient 2 000 enfants scolarisés à la maison, selon le gouvernement du Québec, mais ce nombre pourrait atteindre les 5 000, voire 10 000, selon l'Association québécoise pour l'éducation à domicile (AQED).

Journaldesvoisins.com s'est entretenu avec Jade, une jeune maman de deux enfants qui a fait ce choix avec son conjoint. Tous deux étaient insatisfaits du système scolaire qu'ils jugent désuet et inadapté pour leur fils de 5 ans qui est surdoué dans certaines matières. « De ce que j'ai vu des enfants de mes amies qui allaient à l'école, ça n'avait pas

trop changé », précise Jade. Ils décident donc de s'essayer dans une école alternative, mais l'enfant n'est pas sélectionné lors de la pige. Ils s'intéressent alors à l'école à domicile et après maintes réflexions, décident de faire le pas.

Un apprentissage différent

Leur garçon qui a maintenant 6 ans a commencé « l'école » il y a un an. « Il sait déjà lire, il sait déjà écrire », souligne la maman.

Elle pratique le « *unschooling* » ou la déscolarisation. Elle ne s'assoit pas à un bureau pour faire apprendre la matière à son enfant, ce dernier apprenant à son rythme et selon ses intérêts.

En français, il complète des cahiers au fur et à mesure, mais pas tous les jours. Il lit des livres et exerce ses connaissances dans la vie quotidienne avec l'écriture de la liste d'épicerie et de la liste de tâches,

par exemple.

En mathématiques, il suit le programme des frères Lyons, programme disponible en ligne et prévu pour l'école à la maison. Identique à celui des écoles publiques, ce programme permet à l'enfant de découvrir les différents thèmes par lui-même, à son propre rythme.

« Là, il vient de découvrir les racines carrées », précise Jade. Un concept avancé qu'il comprend bien pour son jeune âge.

Pour Jade, cette méthode responsabilise l'enfant très tôt, et lui permet d'explorer les sujets qui l'intéressent. « Des fois, il n'a pas envie faire quoi que ce soit », souligne la maman. Dans ce cas, elle lui propose des activités pour poursuivre l'apprentissage autrement.

S'il ne comprend pas un mot, son sens ou un concept, il doit aller en chercher la signi-

fication par lui-même dans des livres de référence. « Quand tu as 5 ans et que l'on t'apprend à aller chercher tes réponses [...] plus tard, c'est plus simple », souligne-t-elle

Des appréhensions

La décision de Jade n'a pas manqué d'être critiquée. L'école à domicile est souvent mal vue, notamment à cause de l'aspect religieux qu'on lui impute.

« C'est une raison parmi d'autres », souligne Amélie Delage, de l'Association québécoise pour l'éducation à domicile. En fait, il n'existerait pas de profil type.

Pour Jade, certains proches s'inquiétaient de la carence sociale possible chez son fils. Mais, pour le moment, cela ne l'inquiète pas. Au contraire, son fils est très ouvert et sociable.

Joran
COLLET



Suite page 12

Provigo

Boucher sur place



Michel Ricard
Marchand propriétaire
Provigo Prieur # 8417



ESSAYEZ



514-387-7183

Livraison à domicile

Provigo
BOULEVARD SAINT-LAURENT /PRIEUR

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 844 743-5448 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Publireportage

LA RENTRÉE

DES RESSOURCES POUR TROUVER DU BOULOT, EN V' LÀ!

Les représentants de deux organismes du territoire sont prêts à se dépenser sans compter pour redonner une lueur d'espoir aux citoyens d'Ahuntsic-Cartierville qui sont en chômage. Avec des moyens différents, mais des objectifs similaires, PME Montréal Centre-Ouest et le Carrefour jeunesse emploi (CJE) Ahuntsic-Cartierville veulent aider les chômeurs à retrouver le chemin du travail.

Les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville ne sont pas à l'abri des pertes d'emploi. Même si le Québec est actuellement en période de plein-emploi, plus de 9,9 % des travailleurs actifs de nos quartiers sont en chômage, selon les données compilées par Statistique Canada en mai dernier, ce qui est deux fois plus que la moyenne nationale s'établissant à 5,3 %.

Cela dit, il y a tout de même moyen de se sortir de cette situation et de dénicher un emploi en acceptant l'aide des organismes du secteur.

PME Montréal Centre-Ouest a installé ses pénates au Café de Da de la bibliothèque d'Ahuntsic, rue Lajeunesse, pour ses ateliers de formation. Sa première mission : mettre en relation les participants avec les entreprises.

L'organisme offre aussi plusieurs activités durant lesquelles les participants peuvent réseauter et travailler leurs habiletés professionnelles, leur curriculum vitae, et leur ponctualité, notamment. En d'autres termes, l'entreprise travaille beaucoup sur l'employabilité.

Daisy Romero, conseillère en ressources humaines et développement de carrière, n'hésite pas à dire qu'il n'en manque pas beaucoup aux personnes sans emploi venant frapper à sa porte.

« Le but de l'organisme est d'orienter l'individu qui s'adresse à nous et de trouver l'élément qui fait en sorte qu'il ou elle se démarque. L'étincelle qui fera briller cette personne », indique-t-elle.

Mme Romero donne comme exemple le cas d'une femme ayant un manque de confiance en elle-même pour illustrer son propos.

« Je peux prendre l'exemple d'une femme incapable de regarder l'employeur directement dans les yeux. Elle était très timide. Je lui ai dit alors de regarder le

menton pour ne pas avoir à poser le regard n'importe où, et ça effectivement fonctionné! », résume-t-elle bien fière de l'accomplissement de la jeune dame.

Pour aider les participants à faire le saut en entreprise, PME Montréal Centre-Ouest crée des liens avec les petites et moyennes entreprises et divers organismes du territoire afin d'offrir ce service de placement en emploi. « Nous avons des liens avec Simplex (ndlr : entreprise de location d'outils) et le Carrefour jeunesse emploi (CJE) d'Ahuntsic-Cartierville », cite-t-elle en exemple.



Myriam, une ancienne bénéficiaire du CJE et résidente d'Ahuntsic, a d'ailleurs trouvé un emploi comme réceptionniste grâce aux services qui lui ont été offerts lorsqu'elle est arrivée en mai dernier.

« Essentiellement, ça brise l'isolement et aide surtout à redonner confiance, à consolider notre force et à communiquer avec l'employeur », dit-elle commentant les ateliers proposés par PME Montréal Centre-Ouest.

Autonomie professionnelle

« Le CJE ne veut pas que les jeunes pensent que nous sommes une banque d'emplois. Tant mieux si des employeurs nous appellent pour les mettre en contact entre eux, mais nous souhaitons développer avant tout une autonomie professionnelle chez les jeunes », résume Julie Gamsby, conseillère à l'emploi au CJE.

Selon elle, c'est l'objectif premier du CJE, ce qui les démarque de PME Montréal Centre-Ouest, cela et le fait que la clientèle du CJE, ce sont les jeunes âgés de 16 à 35 ans.

Plusieurs services sont offerts aux jeunes pour leur permettre de parvenir à la quête de l'autonomie désirée. Un cours bien particulier offert à la clientèle jeunesse du secteur, soit le départ à neuf, « permet de cibler plusieurs problématiques des jeunes rencontrant des obstacles importants relativement à l'emploi ou aux études », explique Mme Gamsby.

Le CJE veut éviter de constituer une approche globale, trop large et pas assez spécifique. Il travaille à cibler les réels besoins de l'individu, jusqu'à évaluer l'influence de son environnement.

« Un employé travaille en autonomie sociale et personnelle. Par exemple, si une femme monoparentale nous demande nos services, nous allons évaluer la qualité de son environnement, si elle a ce qu'il faut pour se nourrir et se loger, notamment, afin de l'aider à maximiser ses chances pour trouver un emploi. On n'a pas les moyens de se trouver un emploi si on n'a pas d'argent », assure-t-elle.

L'organisme a d'ailleurs plusieurs liens avec d'autres organismes du quartier pour aider conjointement les personnes en difficulté.

Des conseillers d'orientation, membres de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec, collaborent avec le CJE, ce qui constitue un plus pour les résidents d'Ahuntsic-Cartierville.

Cette entente permet de sauver bien des coûts pour la clientèle du CJE, les services d'un orienteur privé pouvant être très onéreux.

Une réalité immigrante

La clientèle de PME Montréal Centre-Ouest est issue à plus de 80 % de l'immigration. Une nouvelle réalité avec laquelle le centre d'emploi doit composer afin

Guillaume
CYR



Suite page 12

LA RENTRÉE

Jules
COUTURIER



CÉGEPS : DES PROGRAMMES QUI GAGNENT À ÊTRE CONNUS

Technique de l'impression

Malgré la perception du fait que l'imprimé est mort aux mains de l'électronique, Patricia Riberdy affirme que l'on imprime aujourd'hui plus que jamais. Il y aurait au Québec une pénurie de techniciens en impression.

« Tout ce qui est emballage est également du domaine de l'impression. Il faut aussi considérer tout ce qui a trait aux nouvelles technologies en lien avec l'impression comme l'intégration de particules intelligentes aux imprimés », explique-t-elle.

Le taux de placement dans ce programme est de 100 %.

D'autres techniques moins connues du grand public sont offertes par le Collège Ahuntsic.

Technique en chimie analytique

La chimie analytique est bien implantée dans un très grand nombre de secteurs, tels que l'environnement, la pharmaceutique et l'agroalimentaire.

« C'est un domaine dans lequel plusieurs emplois seront créés dans les années à venir, explique Mme Riberdy. La compagnie de cosmétiques L'Oréal embauche beaucoup de techniciens en chimie analytique. Greenpeace le fait également pour analyser l'eau, la terre, l'air. On peut aussi faire l'analyse de l'eau des piscines, la détection de drogues chez les athlètes, la vérification de nourriture provenant d'ailleurs. »

Suite page 10

Septembre. Et qui dit septembre dit rentrée scolaire. Le Collège Ahuntsic accueille son lot annuel de nouveaux étudiants. Si certains programmes sont pleins à craquer (« contingents », comme on entend souvent dire) et doivent refuser des étudiants, d'autres techniques offertes par le cégep, encore méconnues du grand public, peinent à remplir leurs classes.



Le Collège Ahuntsic offre différents programmes à l'Institut des communications graphiques et de l'imprimabilité, rue Émile-Journault. (Photo: jdv P. Rachiele)

Journaldesvoisins.com a demandé à la conseillère en communications du Collège Ahuntsic, Patricia Riberdy, de faire un tour de table des techniques offertes uniquement à cet établissement, ainsi que de celles qui gagneraient à être davantage connues.

Le Collège Ahuntsic offre trois programmes uniques, qu'on ne retrouve nulle part ailleurs au Québec.

Médecine nucléaire

« Malgré son nom, la technologie de médecine nucléaire est un domaine hautement sécuritaire », nous rassure madame Riberdy.

On forme des spécialistes des moyens de radioprotection. Leur rôle principal est d'effectuer des examens diagnostiques. À l'aide de faibles doses radioactives, de rayons X et de caméras spécialisées, les futurs technologues étudient la physiologie et l'anatomie des organes et des systèmes.

Le cégep Ahuntsic a formé systématiquement tous les technologues en médecine nucléaire au Québec au cours des dernières années. Ces spécialistes vont profiter d'horaires de jour et de semaine, ce qui est très rare dans le domaine de la santé. Le taux de placement est de 80 %.

Infographie en prémédia

Ce programme forme des spécialistes de la réalisation et de la préparation technique de documents graphiques destinés à être imprimés, reproduits sur des supports d'impression ou publiés électroniquement (site Web ou multimédia).

Le programme s'appelait auparavant infographie en prépresse mais avec l'avènement de l'électronique, son nom a été changé pour prémédia. On y enseigne la conception visuelle, la mise en page, la photographie, l'art de la retouche photo, le photomontage, les techniques en publication numérique, la conception de sites Web, etc.

« Des entreprises comme LaPresse+ vont engager beaucoup plus d'infographes que de graphistes », mentionne madame Riberdy.

Le taux de placement est de 70 %.

JACQUES ARMAND, CPA, CA
cpa COMPTABLE
PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 * Tél. : (514) 334-2142

Michel Vaillancourt, II.B.

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net



- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
 - Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
 - Site internet : www.loisirsufa.ca
- Téléphone : 514 331-6413



Le coin des
p'tits voisins

Lucie
PILOTE



ENTAMONS UNE DISCUSSION...

La fin de l'été apporte des changements, donc des émotions variées. La rentrée à l'école ou des nouveautés à la garderie peuvent nous toucher différemment.

À quel visage associes-tu les événements suivants?

Béatrice est timide. Elle rencontre de nouveaux amis.

Cédric est mélangé. Il change d'école.

Ling est triste. Elle quitte son éducatrice.

Sam est content. Il revoit son ami blagueur.

Zoé est surprise. Elle entre dans son nouveau local de classe.

Loïc est confiant. Qui sera son nouvel enseignant?

Fatima est déçue. Elle change de local à la garderie.

Yohan est curieux. Quels seront les nouveaux jouets?

Laura est heureuse. Elle retrouve son ami préféré.

Thomas est endormi. Il doit se réveiller plus tôt.

Et toi, à quels visages associes-tu ta rentrée et pourquoi?

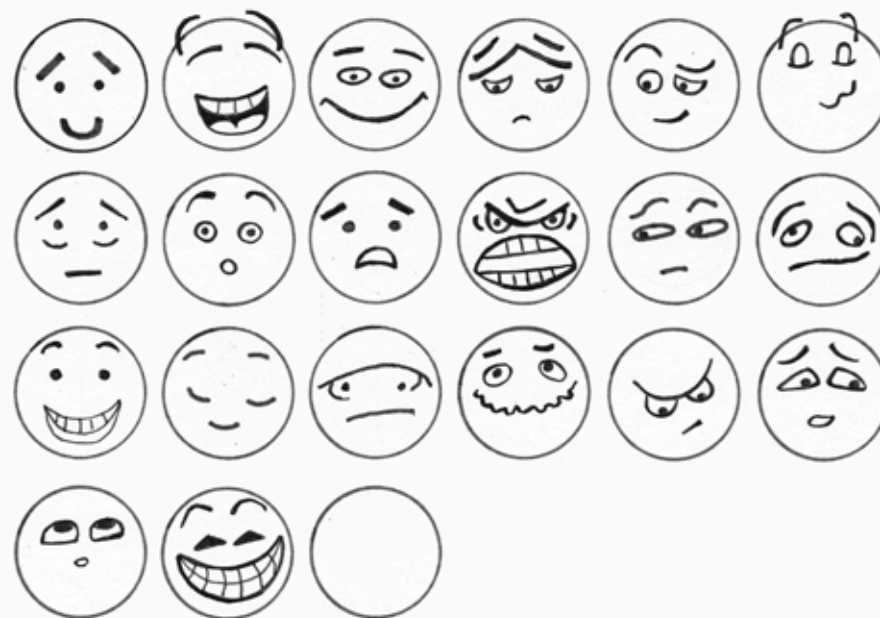
Si tu ne trouves pas le visage qui correspond à ce que tu ressens, tu peux le dessiner dans le cercle blanc. Et si tu le trouves, tu peux aussi le reproduire sur une feuille.

SUGGESTIONS DE LECTURE

Voici, par ailleurs, des suggestions de livres que tu pourras emprunter à la Bibliothèque Ahuntsic sur le même sujet : la rentrée à l'école ou à la garderie.

La rentrée de papa, Mike Wohnoutka, Éd. Scholastic, 2015

Le bisou secret, Audrey Penn, Éd. Scholastic, 2017



Je rentre à l'école, Céline Claire, Emma Schimid, Millepages, 2016

Le crocodile de l'école, Christine Naumann-Villemin, Kaléidoscope, 2016

Bonne rentrée!

Lucie

MOT DE LA RÉDACTION :

Voici des suggestions de livres que tu pourras emprunter à la Bibliothèque des

jeunes, rue de Salaberry, sur le même sujet : la rentrée à l'école ou à la garderie.

Jean-Louis va à l'école, Émile Jadoul, Montrouge : Bayard Jeunesse, 2017

Si tu ne vas pas à l'école..., Ingrid Chabbert, Montrouge : Frimousse, 2017

Le bisou secret, Audrey Penn, Éd. Scholastic, 2017

La rentrée de papa, Mike Wohnoutka, Éd. Scholastic, 2015 JDV■

CEGEP Suite de la page 9

Avec un salaire annuel de départ de 45 000 \$, les travailleurs formés en technique de chimie analytique comptent parmi ceux qui, parmi les étudiants de ces techniques, entrent sur le marché du travail avec l'un des meilleurs salaires. Son taux de placement est de 96 %.

Technologie de la mécanique du bâtiment

Cette technique forme des spécialistes en ventilation, en climatisation, en chauffage, en réfrigération, en plomberie et en immotique, soit la régulation automatique

des édifices, comme le nouveau CHUM ou le Centre Bell.

« C'est une science avancée du confort. Par exemple, comment fait-on pour garder la glace d'une patinoire en aréna à une température de -4° et pouvoir en même temps être en t-shirt dans les gradins? »

Les spécialistes sont appelés à travailler avec les ingénieurs civils et les architectes qui valident leurs plans pour tout ce qui a trait au chauffage. Le taux de placement : 98 %. Le salaire de départ : 41 000 \$.

En connaissez-vous?

Malgré leur salaire de départ relative-

ment élevé et leur taux de placement avantageux, on observe sur le marché du travail une pénurie de finissants dans ces techniques, tout comme dans celles de la géomatique ou des biotechnologies. Ils sont extrêmement recherchés par les employeurs.

« Les cégeps n'ont aucun problème à remplir les programmes de techniques policières, de dentisterie ou d'infirmierie, car ce sont des métiers bien ancrés dans l'imaginaire collectif. Tout le monde connaît au moins l'un de ces professionnels. Par contre, personne n'a de contact avec des techniciens en géomatique ou en mécanique du bâtiment. C'est en partie ce

qui explique le peu de popularité de ces programmes », explique madame Riberdy.

L'équipe des communications du cégep travaille fort à promouvoir ces techniques moins connues. Une réforme complète du site Web a été faite récemment et beaucoup de publicité a été diffusée sur les réseaux sociaux.

En plus des journées d'accueil (portes ouvertes), environ 70 visites sont prévues annuellement dans les écoles secondaires pour présenter les programmes offerts. Patricia Riberdy affirme que les efforts de promotion se traduisent toujours par une hausse du nombre d'inscriptions. JDV■

AUTOUR DE NOUS!**Une communauté active et solidaire
ROSEMONT-LA PETITE-PATRIE**Alain
MARTINEAU

Rosemont-La Petite-Patrie existe, sur le plan administratif depuis près de 30 ans, mais ces deux entités bien ancrées dans l'est de Montréal ont une longue et riche histoire.

Avec 140 000 résidents aujourd'hui, ce grand secteur au sud de Villeray (et pas si loin d'Ahuhtsic) se retrouve au troisième rang des arrondissements les plus peuplés de la Ville.

Le peuplement dans l'est de la ville s'est fait notamment en raison de la richesse de son sol. Les carrières étaient nombreuses au 19^e siècle, et les ouvriers s'installaient près de leur lieu de travail.

« La côte de la Visitation et la côte Saint-Louis (Mile-End aujourd'hui) avaient son lot de carrières de pierre, nous rappelle Louis Delagrave dans l'ouvrage collectif "Rosemont, il y a longtemps que je t'aime", sorti il y a un an. La production a pris fin à la fin de ce siècle. Ces pierres ont servi notamment dans la construction de l'hôtel de ville de Montréal, du marché Bonsecours et d'églises (Saint-Esprit et Saint-Édouard entre autres). Ce fut très important sur le plan économique », a rappelé M. Delagrave.

Mais un autre pôle, pour ainsi dire, devait prendre la relève avec, au tournant du 20^e siècle la montée de l'industrialisation et de l'urbanisation.

« La construction des usines Angus a propulsé le développement dans l'est, et en plus gros. Quelque 3 000 ouvriers au début puis 5 000 pendant la guerre et 12 000 par la suite. C'était presque une ville dans la ville avec ses 80 kilomètres de rails. Cette forte présence dans un tel périmètre (avec ses peintres, électriciens, mécaniciens, vitriers, etc.) amena aussi des usines d'embouteillage, des brasseries, des chocolateries, et autres industries dans un secteur qui a donc été en pleine expansion » a souligné Louis Delagrave.

Mais les temps changent et à peine 35 ans plus tard, la désindustrialisation (les délocalisations d'entreprises vers l'Asie notamment) devait bouleverser ce qui était autrefois le pivot économique de Rosemont.

Parallèlement, on avait construit beaucoup de maisons en rangée; aujourd'hui,



Marilou Wilkie et les jeunes Émile et Liliane apprécient grandement le bénévolat au poulailler du Jardin communautaire Basile-Patenaude dans Rosemont – La Petite Patrie, arrondissement qui compte neuf grands espaces pour jardiner et une centaine de ruelles vertes.

ces unités ont une grande valeur sur le marché comme en témoigne la hausse spectaculaire des valeurs (et des comptes de taxes municipales). Le Plateau plein, on déborde dans Villeray et Rosemont, car les vieux immeubles se ressemblent.

Quartiers populaires

Pour plusieurs, la limite Est du « vrai » Rosemont commence (quand on vient de l'ouest) par la rue des Écores. Aujourd'hui, tout nouveau venu se perd en conjectures...

Il y a l'arrondissement qui porte le double

nom de Rosemont-La Petite-Patrie, dont ont beaucoup parlé l'artiste Monique Leyrac dans son autobiographie et l'auteur Claude Jasmin, dans ses différents ouvrages.

Mais ce grand arrondissement se distingue avec sa dizaine de « sous-quartiers » ou secteurs, avec le Rosemont qui s'embourgeoise autour du parc Molson et de son Cinéma Beaubien.

Partant de l'extrême ouest, tous reconnaîtront une partie du Mile-End, la Petite-Italie, la Petite-Patrie (de Jasmin), puis Rosemont; et au sud, le Vieux-Rosemont (la rue Masson et ses avenues transversales portant des numéros). Mais ce n'est pas tout. L'arrondissement va du boulevard Pie-IX à Lacordaire et porte le nom de district Marie-Victorin étant donné qu'il englobe le célèbre Jardin botanique et le parc Maisonneuve, poumon par excellence de l'est.

Au nord, la limite est soit la rue Jean-Talon ou Bélanger (avec une communauté arabe) et au sud, la rue Sherbrooke. La limite ouest est en fait la ligne de chemin de fer du Canadien National qui transperce l'est de la métropole québécoise.

Nouvelles initiatives

Aujourd'hui, l'immigration joue un rôle majeur dans le peuplement de ce vaste secteur : 40 % des résidents sont nés à l'étranger ou ont au moins un de leurs deux parents né à l'extérieur du Canada

(France, Algérie, Haïti, Maroc et Vietnam), selon les dernières données de recensement.

Au 19^e siècle, la communauté italienne avait fait sentir sa présence dans la Petite-Patrie. De petites épiceries fines ont envahi le quartier et c'est pendant la crise économique de 1929 que naîtra le marché Jean-Talon.

L'alimentation a aussi toute son importance dans les initiatives locales qui se multiplient dans Rosemont. Ainsi, dans une ruelle, on a installé un vieux frigo permettant aux gens d'y déposer des surplus alimentaires que peuvent venir chercher des gens dans le besoin.

Suite page 21

**Les avions
torturent
vos nuits !****Appuyez
les Pollués de
Montréal-Trudeau !****Faites un don.****www.lpdmt.org****514 332-1366****COURS DE MUSIQUE À DOMICILE**

🎵 Piano - Guitare - Saxophone - Flûte traversière -
Clarinettes - Flûte à bec - Théorie musicale - Solfège

Cours pour enfants et adultes (débutants ou avancés)

Benoit Matte, professeur affilié
avec l'École Préparatoire de Musique de l'UQÀM

514 443-9162

Courriel: musadomicile@videotron.ca
Site Web: www.coursdemusiqueadomicile.ca



Sur le boulevard Gouin Ouest...

Samuel
DUPONT-FOISY



LA RÉSIDENCE MARY DOROTHY MOLSON

Il y a un peu moins de deux mois, un article en ligne de journaldesvoisins.com (<https://journaldesvoisins.com/plusieurs-riches-montrealais-passaient-leurs-vacances-ici-dans-les-annes-1900/>) présentait une facette d'Ahuntsic-Cartierville peu connue, soit son utilisation comme lieu de villégiature par les riches Montréalais dès le XIX^e siècle.

L'article glissait un mot à propos de la résidence Mary Dorothy Molson, située au 9095, boulevard Gouin Ouest, un monument historique qui gagnerait à être plus connu.

Mary Dorothy Molson, qui est née en 1904 et s'est éteinte en 1992, est la fille d'Herbert Molson, le président de la Brasserie Molson de 1911 à 1938. Elle épouse Hartland Campbell MacDougall, un membre de l'élite économique, en 1928. Ils auront quatre enfants.

La résidence Mary Dorothy Molson est construite en 1930 et 1931 au bord de la rivière des Prairies. Une rallonge est construite en 1936. Même s'il s'agit



La résidence Mary Dorothy Molson sur le boulevard Gouin Ouest
(Source : Ville de Montréal)

d'une maison bourgeoise de villégiature, elle sera la résidence principale de Mary Dorothy Molson et de sa famille jusqu'à sa vente en 1974 à une société, qui la revend par la suite à la Communauté urbaine de Montréal en 1981.

La résidence et son grand terrain boisé sont cités à titre de monument historique par la Ville en 2009.

L'intérêt patrimonial de la maison Mary Dorothy Molson réside d'abord dans sa valeur historique. En effet, elle est représentative de la construction, par les bourgeois montréalais, de somptueuses résidences secondaires au bord de l'eau entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. En outre, de grandes réceptions rassemblant les riches familles montréalaises y ont lieu, et on y pratique des activités équestres.

Il faut également mentionner la valeur architecturale de la maison Mary Dorothy Molson. Les plans de la résidence d'inspiration néogeorgienne ont été réalisés par le réputé architecte Alexander Tilloch Galt Durnford (1898-1973).

Il s'agit d'un style architectural surtout présent au Québec dans la première moitié du XX^e siècle. La maison respecte ce style en raison de sa façade symétrique et de son allure imposante et sobre, entre autres.

Enfin, il convient de mentionner la valeur paysagère de la résidence. On y retrouve de grands espaces boisés d'arbres centenaires, ainsi qu'un sentier et un escalier en pierre menant à la rivière des Prairies. La maison est également située tout près du site patrimonial du Bois-de-Saraguay.

La résidence Mary Dorothy Molson sert maintenant de lieu de tournage. On y a filmé, notamment, des scènes des séries *La galère* et *O'*, entre autres.

La résidence était en piètre état il y a quelques années, mais a récemment été considérablement restaurée, ce qui laisse espérer qu'on pourra longtemps continuer d'admirer une des dernières résidences bourgeoises construites dans l'ancienne municipalité du village de Saraguay qui soit encore debout. JDV■

Des ressources
Suite de la page 8

d'actualiser ses services. Rechercher un emploi est un trait culturel.

« La réalité de certaines communautés immigrantes quant au marché du travail n'est souvent pas la même qu'au Québec. Parfois, certains individus issus de ces communautés ignorent qu'il faut expédier un C.V. à l'employeur, pensant qu'ils peuvent uniquement se présenter devant lui. Ça ne fonctionne pas de cette manière ici, et ce n'est pas leur faute, car ils ne le savent pas », précise Mme Romero.

« On a voulu se coller à notre clientèle. Nous savons aussi que Cartierville est un quartier de transition. Chaque CJE adapte leurs services selon leur clientèle » rajoute Mme GamsbyJDV■

L'école, autrement
Suite de la page 7

« Je pense que tout part des parents », précise-t-elle. Ses deux parents étant très sociables, Jade est persuadée que son fils a de bons exemples chez lui. Même s'il ne va pas à l'école, l'enfant continue à socialiser, notamment grâce aux groupes de soutien qui organisent des activités académiques et sportives, sans oublier les camps de jour et autres activités auxquels ses parents peuvent l'inscrire.

Et pour l'avenir?

Aucun examen n'est obligatoire avant le secondaire. Cela n'empêche en rien l'obtention du diplôme d'études secondaires. Et même si le jeune n'a jamais fréquenté un établissement scolaire, il peut faire des études supérieures.

Pour le moment, Jade et son conjoint ont encore du temps avant que leur fils ne soit rendu à cette étape. À court terme, ils souhaitent que leur garçon suive l'école à la maison, sans fermer la porte à l'école du système public d'éducation s'il en fait la demande. « À ce moment-là, on va l'aider », affirme la maman.

Pour les parents intéressés, elle conseille de ne pas se mettre de pression et d'aller selon leurs capacités. Jade invite aussi tous les parents à s'inscrire à l'AQED pour le soutien juridique, mais aussi pour le soutien administratif et scolaire auxquels l'Association leur donne accès. « C'est la ressource numéro un », souligne la mère de famille. JDV■

Les Pollués
de Montréal-Trudeau

Les avions s'invitent à votre B-B-Q!

Appuyez les Pollués de Montréal-Trudeau!

Faites un don.

www.lpdmt.org
514 332-1366

DÉCOUVERTE

Gabrielle

MORIN-LEFEBVRE



Trésor mésestimé du Musée des Sœurs de la Miséricorde

ROSALIE CADRON-JETTÉ, RELIGIEUSE D'AVANT-GARDE

Confronter les tabous du 19^e siècle en sauvant les femmes monoparentales de la rue : telle était l'unique mission de la fondatrice des Sœurs de Miséricorde, Rosalie Cadron-Jetté. Une histoire oubliée qui reprend vie au Musée des Sœurs de Miséricorde, à Cartierville

C'est en plein cœur de la maison des Sœurs de Miséricorde, près du boulevard Gouin, que la responsable du musée reçoit les visiteurs. Réservations, animation, analyse des collections : Julie Duchesne ne chôme pas.

« Je suis la seule employée du musée », confie l'historienne de formation.

Depuis 1998, le Musée des Sœurs de Miséricorde accueille de 420 à 500 visiteurs par année. Parcours touristiques pour découvrir les environs, partenariats avec le marché public d'Ahuntsic, animations sur le métier de sage-femme et sur les pionnières de la mission : il y en a pour tous les goûts, et ce, tout au long de l'année.

« J'ai restructuré le discours d'animation », ajoute Julie Duchesne. « L'ancien côtoie la réalité d'aujourd'hui. Oui, c'est chronologique, mais thématique aussi ».

Le musée relate avec charme et simplicité une histoire oubliée : celle de Rosalie Cadron-Jetté, fondatrice de la mission des Sœurs de Miséricorde.

Ouverte d'esprit

Née à Lavaltrie, Rosalie Cadron-Jetté quitte son village en 1826 pour venir s'installer à Montréal avec sa famille. Femme pieuse, avant-gardiste et ouverte d'esprit, elle accueillait souvent chez elle des femmes en situation marginale.

« Elle a eu 11 enfants. Seuls les six premiers vont survivre [...] » raconte Julie Duchesne. « Une fois ses enfants élevés, elle s'engage dans les bonnes actions de la paroisse de Montréal ou du diocèse. »

Veuve à 38 ans, elle est mandatée quelques années plus tard par Monseigneur Bourget pour fonder une communauté religieuse. La cause? Celle des mères enceintes et célibataires alors marginalisées et jetées à la rue.



Une scène du Musée
(Photo : Gabrielle Morin-Lefebvre)

Un incontournable

Le Musée des Sœurs de Miséricorde est un incontournable pour les passionnés d'histoire religieuse. Depuis d'authentiques poupées en cire, en passant par des tableaux et du mobilier de collection, le musée surprend par ses artefacts présentés avec ingéniosité. Le tout est étalé sur trois salles, montées selon un ordre chronologique.

« C'est de l'accumulation de plusieurs générations de sœurs », explique la responsable du musée.

On découvre aussi des aspects de l'ancienne maison de retraite de Monseigneur Bourget, auparavant située dans le Sault-au-Récollet, des vitraux de l'unique Guido Nincheri, ainsi que des objets provenant de la première chapelle de Cartierville. L'ensemble du patrimoine couvre plusieurs époques, du 17^e au 20^e siècle.

Rosalie Cadron-Jetté décèdera le 5 avril 1864 à 70 ans. Le parquet de sa chambre d'hôpital est d'ailleurs exposé dans la première salle.

Une communauté méconnue

La communauté a toujours été discrète en raison de sa vocation. Outre l'école Rosalie-Jetté, on lui doit la Petite Maison de la miséricorde, un organisme du Plateau-Mont-Royal qui se consacre aux femmes monoparentales ainsi que quelques hôpitaux, dont un à New York!

Les femmes de la mission étaient marginalisées au sein de la société et souvent insultées dans la rue. Un fait d'histoire illustré dans différents tableaux de l'une des salles.

« On imitait le cri des enfants qui allaient se faire baptiser à l'église », souligne-t-elle.

Selon la coordonnatrice, cela expliquerait l'oubli de ces femmes et du rôle de la fondatrice dans l'histoire. Parmi les autres raisons plausibles, on retrouve probablement le malaise que pouvaient ressentir certaines personnes à l'époque, compte tenu de la religion fortement omniprésente et de ses préceptes.

Suite page 28

LES CAVISTES
196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
MAGNIFIQUE TERRASSE ESTIVALE

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 60 PERSONNES

514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com

**LEGROUPE
MAURICE**
LEGROUPEMAURICE.COM

MA RETRAITE S'ÉLÈVE À AHUNTSIC

Vivez votre histoire
d'amour avec Ahuntsic
en habitant ORA. Située
à deux pas de vos loisirs
préférés, cette résidence
vous fera vivre une retraite
en harmonie avec votre
propre nature.

**BUREAU DE VENTE ET LOCATION**

1611-A, boulevard Crémazie Est, Montréal
514-613-6739 | ResidenceOra.com



CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Le plein air à l'école Sophie-Barat

APPRENDRE À VIVRE AILLEURS QUE DANS LES LIVRES...

Geneviève
POIRIER-GHYS



Depuis vingt ans, ils sont des centaines de jeunes à suivre le programme de « Plein air et leadership » et à participer aux expéditions offertes par le club de plein air l'Escapade de l'école Sophie-Barat.



(Photo : Courtoisie - François Léger-Savard)

Sous la gouverne d'Éric Laforest, un professeur passionné, ils enfilent leurs bottes, leur manteau et leur sac à dos pour partir à vélo, en escalade, en randonnée, en canot-camping ou encore en camping d'hiver.

Pour y parvenir, ils apprennent les techniques liées aux activités pratiquées comme cuisiner en plein air, pagayer dans des rapides, adapter leurs vêtements aux conditions climatiques, respecter l'environnement dans lequel ils se trouvent, et plus encore.

Or, lorsqu'ils vous racontent les anecdotes de leurs expéditions avec passion et fierté, vous comprenez que le plein air permet d'apprendre des techniques, mais surtout de former les leaders de demain.

Tout un terrain d'apprentissage!

Par le plein air, Théo a trouvé sa passion et découvert qu'il pouvait dormir dehors par tous les temps. Quant à lui, Maxime a même poussé l'expérience en dormant dehors, sur son balcon pendant 31 jours consécutifs, l'hiver dernier. Il a testé son matériel, mais aussi remarqué les adaptations qui lui ont été nécessaires pour relever ce défi. Xavier et Noémie ont compris qu'être en nature leur permet de retourner à l'essentiel et libère du stress.

Vivre des expériences en plein air leur permet d'oublier les devoirs pour quelques jours, de se sentir bien et de créer des amitiés solides. Pour Érika, le plein air lui permet « de sortir de sa zone de confort », l'amène à se dépasser et à se soucier des

autres. Les moments plus difficiles lors d'expéditions lui ont permis de créer des liens forts avec les autres et de prendre confiance. Depuis, elle relativise les difficultés, elle sait qu'elle peut compter sur les autres pour l'aider, quand ce n'est pas elle qui joue ce rôle pour d'autres.

Si certains doutent encore que la nature soit un incroyable terrain d'apprentissage, il suffit de rencontrer les élèves de l'école Sophie-Barat qui participent au programme de plein air et aux activités du club de plein air l'Escapade pour comprendre que la nature est un outil pédagogique efficace qui soutient la réussite scolaire, permettant aux jeunes de vivre une foule d'expériences enrichissantes et de devenir de meilleurs citoyens respectueux des autres et de l'environnement.



(Photo : Courtoisie - François Léger-Savard)

Aux fins de cette chronique, la chroniqueuse a rencontré Éric Laforest, Xavier Heine, Théo Meunier, Maxime Héroux, Noémie Tremblay, et Érika Pellerin JDV ■



(Photo : Courtoisie - Joanie Beaumont)



Maryse Beaupré d.d.
DENTUROLOGISTE
☎ (514) 387-1911
183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6

La Guiche
Coiffure
113 Rue Fleury O, Montréal
514 385-0350



Promenade
Fleury



J'♥ LA VENTE
TROTTOIR
Du 6 au 9 septembre

Venez célébrer la rentrée
sur la **Promenade !**

Rue piétonne les 7 et 8 septembre



TOUS LES DÉTAILS SUR
PROMENAEFLEURY.COM

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord
de Montréal

COMMANDITAIRE
PRINCIPAL

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

EMMANUEL DUBOURG, DÉPUTÉ FÉDÉRAL DE BOURASSA

Depuis le redécoupage de la carte électorale aux élections fédérales de 2015, le Sault-au-Récollet fait dorénavant partie de la circonscription de Bourassa, détenue par le député libéral Emmanuel Dubourg. Bien ancré et populaire dans son comté et auprès de la communauté de Montréal-Nord depuis son élection en 2013, M. Dubourg est toutefois un peu moins connu du côté d'Ahuntsic-Cartierville.

Arrivé d'Haïti en 1974, Emmanuel Dubourg a grandi à Montréal-Nord dans une famille monoparentale de sept enfants. Il a fait ses études primaires et secondaires dans ce quartier en plus d'y occuper ses premiers emplois étudiants. Son attachement à Montréal-Nord et à la circonscription de Bourassa ne date donc pas d'hier. En être aujourd'hui le député signifie pour lui un retour aux sources, à ses vieilles amours.

Un long chemin

Entre son enfance à Montréal-Nord et son retour en tant que député en 2013, Emmanuel Dubourg a fait du chemin. Il a travaillé pendant 20 ans à l'Agence du revenu du Canada, d'abord comme vérificateur et ensuite comme gestionnaire. Il a obtenu un baccalauréat en Sciences comptables de l'UQAM en 1985. Il a obtenu le titre d'ambassadeur de la profession comptable au Québec grâce à ses réalisations qui ont fait rayonner la profession au Canada et à l'étranger.



Emmanuel Dubourg
(Photo: Wikipédia)

Grand communicateur, Emmanuel Dubourg a également été enseignant au Cégep Montmorency, à l'UQAM, à l'Université du Québec en Outaouais et même à l'étranger, en Afrique.

Sur invitation

Sa carrière politique a commencé lorsque Jean Charest l'a invité à devenir député provincial dans Saint-Michel. Il a pour occupé ce poste pendant six ans, jusqu'en 2013. À ce moment, Justin Trudeau lui a proposé de succéder à Denis Coderre

dans le comté fédéral de Bourassa.

Et que pense-t-il du travail en politique? « En 11 ans de vie politique, j'ai fait six campagnes électorales, toutes très exigeantes. Il y a toujours un risque, il ne faut jamais tenir pour acquis que l'on va gagner. Le lendemain d'une élection, je suis déjà de nouveau en campagne. Je perds facilement cinq à dix livres chaque fois tellement c'est exténuant. »

En étant à Ottawa cinq jours par semaine, le député Dubourg a un travail parlementaire à faire. Il doit représenter la circonscription et arriver à aller chercher le maximum de ressources possibles pour son comté. Bourassa est l'un des comtés les plus pauvres, et M. Dubourg tente de faire valoir cet élément dans son travail. Son objectif est que Bourassa ne soit plus la plus pauvre circonscription.

« Il faut créer de l'emploi et faire en sorte

que les personnes soient en mesure d'occuper ces emplois. C'est un défi en raison du très bas taux de diplomation dans le quartier et de la proportion élevée de nouveaux arrivants », précise-t-il.

Un certificat en témoignage

Lui-même immigrant, les dossiers d'immigration lui tiennent particulièrement à cœur. « Mon bureau en traite beaucoup et avec succès. » Emmanuel Dubourg a d'ailleurs accroché devant la porte de son bureau le certificat qui lui avait été remis par le député fédéral de Bourassa de l'époque pour le féliciter lorsqu'il a obtenu sa citoyenneté canadienne.

« Trente ans plus tard, c'est moi qui suis assis à son poste, dit-il fièrement. Depuis 2013, j'ai conservé la tradition de faire parvenir un certificat de félicitations à tous les nouveaux citoyens canadiens. Peut-être qu'un jour l'un d'entre eux sera-t-il à ma place... », conclut-il. JDV ■

Jules
Couturier



INVITATION À LA POPULATION

AU PARC DES HIRONDELLES, LUNDI 10 SEPTEMBRE 2018

CONSULTATION EXPLORATOIRE

Rêvons ensemble
le parc des Hirondelles

de 17 h à 18 h 30

SÉANCE DU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT EN PLEIN AIR

19 h

Période de questions aux élu(e)s
Inscription obligatoire, sur place, dès 18 h 30



RENDEZ-VOUS
sous les chapiteaux
aux abords
de l'avenue Larose

Bienvenue à toutes et tous!

Service de halte-garderie
gratuit sur place, dès 17 h

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Pour tout savoir, suivez-nous!
@AhuntsicCartier
ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville



Le temps des inscriptions de l'automne est de retour!

Vous désirez effectuer une activité culturelle, sportive, de loisir ou de développement social?

Inscrivez-vous auprès des organismes partenaires de l'arrondissement à compter du **10 septembre**.

Consultez la carte interactive ou parcourez
Votre répertoire 2016-2019:

ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

Vous pouvez aussi faire une recherche par activité au ville.montreal.qc.ca/loisirsenligne

Bonne rentrée!



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

CHRONIQUE DES ÉLU(E)S

Réduction des limites de vitesse dans l'arrondissement

L'apaisement de la circulation dans les rues locales et autour des écoles est un engagement important de l'équipe d'élu(e)s d'Ahuntsic-Cartierville. C'est pourquoi nous avons adopté, lors de la séance du conseil d'arrondissement du 3 juillet dernier, une ordonnance qui réduit la limite de vitesse à 30 km/h dans les rues locales et à 40 km/h dans certaines rues collectrices. Les limites de vitesse dans les rues des quartiers industriels sont aussi réduites à 40 km/h. Les panneaux annonçant les nouvelles limites seront implantés graduellement d'ici décembre 2018.

La limite de vitesse sera aussi abaissée à 30 km/h devant les huit écoles situées sur des artères où la limite de vitesse est de 50 km/h. Afin que les conducteurs soient bien informés de ces changements, l'arrondissement installera une signalisation dynamique comprenant des panneaux lumineux. Ces panneaux seront activés aux heures et aux jours d'école; la vitesse demeurera à 50 km/h en dehors de ces périodes. L'implantation de cette signalisation se déroulera de l'automne 2018 à 2020.

Programmation culturelle de l'automne 2018

Cet automne encore, la maison de la culture Ahuntsic-Cartierville et les trois bibliothèques de l'arrondissement vous offrent une programmation culturelle riche et variée. Pour découvrir les spectacles, événements, ateliers et conférences qui vous sont offerts, gratuitement pour la plupart, consultez le bouton « Programmation

culturelle » sur le site Internet de l'arrondissement. Une version imprimée sera disponible dans les trois bibliothèques et dans nos installations à compter du 1er septembre prochain.

De nouveaux logements communautaires abordables

Le 16 août dernier, la mairesse de Montréal, Valérie Plante, est venue dans l'arrondissement pour annoncer l'acquisition et la rénovation d'immeubles en vue de créer 151 nouveaux logements communautaires abordables. Dans Ahuntsic-Cartierville, la Ville offrira une subvention et un prêt sans intérêt à un projet de 61 logements abordables développé par l'organisme Bâtir son quartier. Ce financement est réalisé en collaboration avec le Fonds d'investissement de Montréal, société en commandite présidée par Mme Phyllis Lambert.

Séance itinérante du conseil d'arrondissement et consultation sur le parc des Hirondelles – 10 septembre

La prochaine séance ordinaire du conseil d'arrondissement aura lieu lundi le 10 septembre à 19 h sous un chapiteau au parc des Hirondelles (10100, avenue Larose). C'est la première fois que la séance du conseil d'arrondissement aura lieu dans un parc!

La séance sera précédée, de 17 h à 18 h 30, d'une consultation sur l'aménagement du parc des Hirondelles. Sentiers, aires de jeux, activités, entretien, chalet, scène : si vous avez des idées et suggestions sur l'avenir du parc, vous êtes invités à venir en discuter avec les employés de l'arrondissement et avec nous.

Afin de favoriser la participation des familles à cette consultation et à la séance du conseil, une halte-garderie sera offerte sur place. Pour poser une question, veuillez arriver environ 30 minutes avant la séance pour vous inscrire. Par ailleurs, la séance du conseil d'arrondissement est webdiffusée en temps réel : pour y accéder, cliquez sur le bouton « Webdiffusion » sur le site Internet de l'arrondissement.



Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

Pour nous joindre : 514 872-2246



Effie Giannou
Conseillère de la Ville, district de Bordeaux-Cartierville



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville, district d'Ahuntsic



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville, district du Saull-au-Récollet



Hadrien Parizeau
Conseiller de la Ville, district de Saint-Sulpice

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

ELLE TOURNE, LA TERRE!

QUEL AVENIR POUR LA SYRIE?

Selon les estimations de différentes organisations non gouvernementales, dont la Fondation du XXI^e siècle et l'Observatoire syrien des droits de l'homme, la guerre civile en Syrie aurait causé entre 100 678 et 162 402 morts sur une population totale de 18 millions de personnes.



Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés affirme pour sa part que 5,5 millions de personnes ont demandé l'asile dans des pays étrangers et que 6,1 millions ont été déplacés, souvent de deux à trois fois, au sein du pays.

Les principaux États qui ont accueilli les réfugiés sont la Turquie (3,6 millions), le Liban (1 million), la Jordanie (650 000), et l'Allemagne (500 000).

D'autres ont participé, notamment l'Égypte et les pays du Maghreb, mais de façon beaucoup moins importante.

Pour sa part, le Canada a accueilli environ 30 000 réfugiés syriens, et les États-Unis, 18 000.

Fin de la guerre civile?

La guerre civile semble toutefois arrivée à sa fin.

Le régime de Bachar Al Assad, grâce au soutien de la Russie, de l'Iran, du Hezbollah libanais et de la coalition internationale dirigée par les États-Unis, qui a combattu l'État islamique, contrôle désormais la majorité du territoire de la Syrie, à l'exception des provinces du nord-ouest, occupées par le parti des Kurdes syriens (YPG), soutenu par le parti des Kurdes turcs (PKK) et une majorité de citoyens arabes, et de diverses enclaves encore aux mains des rebelles djihadistes.

La capacité du régime de Bachar Al Assad de récupérer ces territoires est toutefois hautement probable à plus ou moins court terme. D'une part, tout indique que les rares poches rebelles seront bientôt vaincues.

D'autre part, les Kurdes syriens ont perdu le soutien des États-Unis et savent désor-

mais qu'ils devront négocier un *modus vivendi* avec le régime de Bachar Al Assad, qui ne leur accordera pas l'autonomie dans les provinces du nord-ouest, car la Turquie, soutenue par les États-Unis en tant que pays membre de l'OTAN, ne l'acceptera jamais. Sur ce point, il y a un consensus entre les États-Unis, la Russie et la Turquie.

Hésitations pour les sunnites

Selon l'Organisation mondiale pour les migrations de l'ONU, plus de 600 000 Syriens sont retournés chez eux en 2016 et autant dans les sept premiers mois de 2017. Mais ces chiffres concernent davantage les déplacés intérieurs que les réfugiés.

Selon les ONG et médias d'information qui ont abordé la question en 2018⁽¹⁾, à travers des sondages auprès des réfugiés ou des reportages sur le terrain en Syrie, les réfugiés sunnites hésitent beaucoup à retourner dans leur pays, contrairement aux chrétiens, alaouites et chiites.

Cette crainte est fondée, car la majorité des personnes qui se sont rebellées contre le régime de Bachar Al Assad sont des sunnites, qui se sont alliés par la suite à des groupes djihadistes.

Ils sont donc aujourd'hui considérés comme des terroristes, tant par le régime de Bachar Al Assad que par les populations demeurées fidèles au régime, qui pour la plupart sont chrétiennes, alaouites et chiites... mais pas uniquement. Car parmi les sunnites, majoritaires en Syrie, une proportion significative n'a pas appuyé les rebelles.

Retour compliqué

Selon des médias d'information, le régime de Bachar Al Assad a en effet adopté une série de lois qui compliqueront le retour des réfugiés, principalement sunnites.

1-Carnegie Endowment for International Peace, Syria Institute, Foreign Affairs, BBC, Carnegie Middle East Centre, The Economist, juin 2018, pp. 41-43.

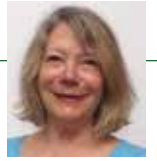
1. Ils devront obtenir un certificat de sécurité.
2. Ils devront démontrer leur droit de propriété sur les maisons qu'ils ont quittées. Or 40 % des propriétés résidentielles en Syrie étaient le fait d'ententes informelles avant la guerre et le régime de Bachar Al Assad a cédé plusieurs des maisons désertées par les réfugiés à ceux qui sont restés.
3. Tous les citoyens syriens mâles âgés de 18 à 42 ans doivent faire le service militaire. Plusieurs réfugiés, notamment sunnites, ont quitté le pays afin d'échapper à cette obligation. À leur retour, ils devront toutefois se soumettre à cette dernière obligation,

tout en payant une amende de près de 8 000 \$ pour l'avoir ignorée. Ils sont même susceptibles de voir leurs propriétés expropriées pour cette raison.

Selon *The Economist* du mois de juin 2018 (pp. 41-43), il est clair que le régime de Bachar Al Assad veut privilégier ses supporters, en particulier les chrétiens. Dans les principales villes de Damas, Alep et Homs, les quartiers chrétiens ont déjà été reconstruits et bénéficient d'un accès à l'eau potable, à l'électricité et aux services de santé qui est meilleur que dans la plupart des pays du Moyen-Orient. Les quartiers sunnites demeurent pour leur part en ruines.

Suite page 28

Diane ÉTHIER



514 507-7887

MAISON DE SUSHI

www.maisondesushi.com

Livraison
à partir de 15\$+ tx



31, rue Fleury Ouest, Montréal, Qc, H3L 1S7



Émilie Thuillier

Mairesse d'Ahunsi-Cartierville

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie

/emilie.thuillier.52



Ahunsi-Cartierville
Montréal



LA CLÉ DES CHAMPS...

LA CLÉ POUR LUTTER CONTRE L'ANXIÉTÉ

Agoraphobie, anxiété généralisée, phobie sociale ou anxiété de performance : toutes ces formes d'anxiété représentent un fléau pour lequel les individus, confrontés à la vie trépidante de notre siècle et aux diverses pressions de la vie quotidienne, sont de plus en plus à risque. Les résidents d'Ahuntsic-Cartierville ne sont pas à l'abri du phénomène et peuvent compter sur La Clé des champs, un organisme du territoire, fondé en 1994, pour les aider. L'OBNI prône une perspective unique afin de cloîtrer l'anxiété : l'approche cognitivo-comportementale.

En entrant dans le nouveau local de La Clé des champs, François Houde, intervenant communautaire en santé mentale et adjoint à la direction, fait le tour des locaux en présentant rondement le rapport annuel 2017-2018.

Cent-soixante-quinze personnes, fait-il valoir, ont accepté l'aide offerte par l'organisme en 2017-2018 aux sessions d'automne, d'hiver et de printemps.

C'est que l'anxiété donne lieu à différents problèmes physiques, et a des conséquences importantes sur le milieu de travail et sur la vie familiale de ceux et celles qui en souffrent.

L'intervenant détaille tranquillement, dans la salle de conférence, les étapes suivies par une personne demandant les services à La Clé des champs lorsqu'elle lance un appel à l'aide.

« L'approche globale représente la première étape dans le processus pour les personnes souffrant de troubles anxieux. Elle aide à mieux cerner les causes de l'anxiété selon l'approche cognitivo-comportementale », résume-t-il.

Cette perspective travaille à changer la perception des participants sur la façon



de concevoir les problèmes de la vie quotidienne. « Souvent, nous nous enfermons dans notre monde en croyant que nous y sommes, seuls. Ce n'est pas la réalité », raconte M. Houde, témoignant de son expérience d'intervenant, accumulée au cours des dernières années.

Les personnes qui s'adressent à La Clé des champs ont, selon lui, tendance à voir le verre à moitié vide et les premières rencontres ont pour objectif de renverser les perspectives.

« On a tendance à voir le gazon plus vert chez le voisin. Je réponds que le voisin peut se lever la nuit pour aller s'en occuper aussi avant qu'on se lève », illustre-t-il.

Après le premier jet avec cette approche principale, les participants peuvent continuer avec les autres modules développés et présentés par la clinique.

« Nous proposons de cultiver son émotion, qui consiste à travailler sa tristesse, sa colère et la jalousie. Ensuite, les deux autres thèmes sont la communication et

l'affirmation de soi et la construction d'une estime de soi », développe M. Houde.

Dure réalité communautaire

L'organisme a été dans l'obligation de réduire sa taille au fil des années. Avec les besoins bien réels dans le quartier, le manque de fonds a fait naître une liste d'attente.

Les bureaux s'étendaient auparavant dans plusieurs quartiers de l'Île, tels que Villeray, le Plateau-Mont-Royal et Notre-Dame-de-Grâce.

Le nombre de subventions à la baisse se situe au cœur du problème, en plus des critères qui se sont resserrés dans les demandes : « Il faut en faire plus qu'auparavant et il faut être très assidu dans nos démarches », déplore l'intervenant.

L'organisme communautaire a nécessairement dû concentrer ses activités dans son territoire d'origine, Ahuntsic-Cartierville.

« On a réduit la taille des locaux pour donner nos services dans un espace plus restreint. L'équipe souhaite offrir ses services au plus grand nombre de participants possibles », insiste-t-il.

Maison d'édition pour la région

Afin de partager leurs connaissances sur l'approche cognitivo-comportementale, La Clé des champs a mis sur pied sa propre maison d'édition afin de rejoindre un maximum de personnes souffrant d'anxiété, et n'habitant pas nécessairement dans la région de Montréal.

« Nous avons créé la maison d'édition pour offrir l'enseignement aux personnes en région ne pouvant pas se déplacer pour nos activités. »

Selon lui, cette façon de faire permet d'étendre la connaissance de la théorie cognitivo-comportementale.

Pour se procurer les cahiers d'exercices, il est possible d'appeler directement l'organisme au 514 334-1587 ou via leur nouveau site Web.

La Clé des champs possède un atout : tous les intervenants parlent des problèmes d'anxiété en connaissance de cause, ayant déjà tiré profit des services offerts par l'organisme.

« Ayant déjà eu des problèmes d'anxiété, nous connaissons la réalité des participants », précise le travailleur communautaire. JDV ■

JEUNES VOISINS

UN PARC NATIONAL ÉPOUSTOUFLANT

Notre jeune collaborateur s'est rendu, au cours de l'été, au parc d'Oka avec sa famille. Il en fait ici le récit et, la description empreinte de poésie des saisons au Québec. Comme l'automne nous réserve encore de beaux jours, voici un lieu à connaître!

Le temps file tel qu'un bolide de course sans freins. De temps en temps, il nous faut trouver le frein à main manuel pour nous arrêter et refaire le plein de carburant.

Hier encore, le printemps essayait de se frayer un chemin parmi les tempêtes de neige de son plus grand rival. Aujourd'hui, son allié, l'été, aura vite fait de céder sa place à l'automne, et le cycle des saisons reprendra ainsi son cours.

Comme il nous reste de moins en moins de temps pour apprécier cette merveilleuse saison, un voyage en famille au parc national d'Oka s'impose. Au cœur même

de la nature se trouve une magnifique plage de sable fin d'où on peut profiter de la vue du lac des Deux-Montagnes, brillant de toute sa splendeur sous les rayons du soleil ardent.

Parlant de soleil... Il va sans dire qu'il faudra se munir d'une bonne quantité de crème solaire, faute de quoi, les coups de soleil ne se gêneront pas de nous le rappeler. Un site de camping entouré d'une

immense forêt de conifères imposants, composée de pins, de sapins et de cèdres y est aménagé et la location de canots, de kayaks et de chalets est également à la disposition des visiteurs.

L'eau y est peu profonde avec une propreté sans pareil, ce qui fait d'elle une destination idéale pour toutes les familles en quête d'aventures mémorables. JDV ■



Rosemont- Suite de la page 11

À une autre place, (entre le Maxi et la Place Basile-Patenaude) se trouve un vaste jardin communautaire qui « s'ajuste » avec le temps.

« Nous avons un espace jardin surélevé depuis l'an dernier », nous a dit Marilou Wilkie, qui a obtenu son jardinier après une attente de huit ans. Cette ex-résidente d'Ahuntsic nous a fait visiter le poulailler (cinq poules) qui fait aussi le bonheur des enfants, sensibilisés à l'agriculture urbaine.

À l'extérieur du vaste jardin clôturé, poussent aussi de petits fruits et légumes dont peut profiter le voisinage, une idée de David-Alexandre Boutin qui a obtenu, il y a deux ans, du financement de l'arrondissement pour transformer la « ruelle » en jardin « sans frontières ».

Autres projets

Sur le plan immobilier, l'action ne manque pas, avec entre autres l'élaboration d'un écoquartier révolutionnaire dans Rose-

mont Sud. En fait, on est sur le point de faire un exemple du « quartier de demain » sur les terrains de l'ancienne usine Angus.

Le secteur Technopôles Angus est en mode développement : immeubles de bureaux pour 1 500 nouveaux travailleurs, des centaines de logis en copropriété ou des habitations dirigées par des organismes sans but lucratif, de nouvelles écoles et garderies, tout ça dans un environnement où l'on compte 25 pour cent d'espaces verts et publics.

Plus à l'ouest, la commerciale Plaza Saint-Hubert tente de se refaire une beauté en espérant mettre un terme à la saignée de locaux vacants (les loyers y sont très élevés).

Juste à l'ouest du métro Rosemont, des habitations familiales verront le jour dans quelques années avec le déplacement du terminus de la Société de transport de Montréal (STM) vers l'ouest.

Et dans l'est de Rosemont, le prolongement de la ligne bleue du métro donnera certes un second souffle au secteur. JDV■

Élections provinciales
du 1^{er} octobre 2018

Dates
importantes

Du 10 au 27 septembre

Inscrivez-vous sur la liste électorale
ou modifiez votre inscription

Présentez-vous à l'adresse indiquée sur la carte d'information que vous avez reçue par la poste et apportez une ou des pièces d'identité qui, ensemble, indiquent votre nom, votre date de naissance et votre adresse.

Du 21 au 27 septembre


7 jours pour voter par anticipation

Les dates, les heures et les lieux de vote par anticipation sont indiqués sur la carte d'information que vous avez reçue par la poste. Apportez une des cinq pièces d'identité requises pour voter.

Les 21, 22, 25, 26 et 27 septembre

Inscrivez-vous et votez en même temps

Présentez-vous à l'adresse du bureau du directeur du scrutin indiquée sur la carte d'information que vous avez reçue par la poste et apportez une ou des pièces d'identité qui, ensemble, indiquent votre nom, votre date de naissance et votre adresse.

 Tous les lieux de vote par anticipation sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

1^{er} octobre


Jour des élections

Vous recevrez par la poste une carte de rappel indiquant l'adresse de votre bureau de vote pour le jour des élections, ainsi que le nom des personnes candidates qui se présentent dans votre circonscription. Apportez une des cinq pièces d'identité requises pour voter.

NOUVEAU! Textez « RAPPEL » à VOTEQC (868372) et recevez un message texte qui vous rappellera d'aller voter le 1^{er} octobre.

Pour en savoir plus:

- Consultez notre site Web au www.elections.quebec;
- Communiquez avec nous :
 - info@electionsquebec.qc.ca;
 - 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

 Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais le 1 800 537-0644.

Tous les votes sont importants.
Aux élections provinciales, à vous de voter!

 élections
Québec

CENTRE AUTO
ST-LAURENT-FLEURY

1961, BOUL GOUIN EST,
MONTREAL, H2B 1W7

- Pose de pneus
- Préparation automnale
- Mécanique générale
- Mécanique électrique
- Mise au point
- Remorquage



Aussi ouvert le samedi
de 9 h à 12 h

514 387-8282

COIFFURE - ESTHÉTIQUE



Fusion 2000

Coiffure inc

FEMMES/HOMMES

Permanente	50\$
Coupe	17\$
Mise en plis	18\$
Teinture	25\$
Mèches (à partir de)	45\$
Manucure	20\$
Trimer barbe	8\$

ESTHÉTIQUE 15\$

1/2 jambe	
1/2 jambe, bikini ou aisselles	20\$
Jambe complète	35\$
Facial	50\$
Beauté des pieds	30\$

Nouveauté :
Lifting sans chirurgie aux
Meso Fractionnes

1354, rue Sauvé Est, Ahuntsic, H2C 2A2
(près Christophe-Colomb)

Pour information :
514 389-7315



LE VOYAGE DE FANNY CHENAIL

En pleine campagne de sociofinancement, Fanny Chenail, 16 ans, n'a plus une minute à perdre si elle veut récolter à temps le montant dont elle a besoin pour réaliser son échange étudiant. Dans 1 an, la jeune résidente d'Ahuntsic s'envolera vers la Finlande pour passer toute une année sur les bancs d'école de ce pays scandinave.

Dans un café du coin, plongée dans la lecture d'un livre, oubliant presque son kombucha posé sur la table, du haut de ses 16 ans, Fanny Chenail paraît très mature. Pas étonnant qu'elle ait eu l'idée de prendre part au programme AFS*.

« Après mon secondaire 5, je vais partir un an et être complètement en immersion en Finlande. Je vais aller dans une famille, et aller à l'école tous les jours », explique Fanny.

Qu'est-ce que ce programme? Il s'agit d'une entente entre une cinquantaine de pays où de jeunes étudiants ont la possibilité de faire un échange international d'une durée variant de quelques semaines à un an. AFS est un organisme à but non lucratif et permet chaque année de faire voyager environ 14 000 jeunes de moins de 18 ans à travers le monde.

Bien que le programme souhaite constamment accroître son nombre de participants, il faut tout de même passer à travers un long processus de sélection.

Le processus de sélection

Après avoir rempli un formulaire en ligne, Fanny a été contactée par AFS.

« J'ai déposé ma candidature en novembre 2017. À partir de là, on m'a demandé toutes sortes de documents. J'ai aussi eu à préparer une lettre pour ma famille d'accueil. Les parents d'accueil vont choisir l'enfant qu'ils vont accueillir. J'ai aussi eu à remplir un document avec mes centres d'intérêt, des photos, etc. Tout ça, c'est pour que ma future famille me connaisse mieux », relate-t-elle.

« Une femme est venue chez moi pour me poser des questions à moi et ma famille, pour savoir s'ils sont réceptifs à ce que je parte, et pour connaître mes intentions pendant le voyage, pourquoi je voulais partir, ce que ça allait m'apporter, par exemple », explique Fanny, qui a déjà commencé à apprendre quelques mots de finnois, à temps perdu.

L'agent d'AFS souhaite s'assurer que l'étudiant fait surtout le bon choix de destination. Dans ce cas-ci, il ne suffit que de quelques minutes passées avec l'étudiante pour voir qu'elle a l'âme d'une aventurière. Adeptes de plein air, ce n'est pas étonnant que son choix se soit arrêté, parmi les 55 pays disponibles, sur la Finlande.

D'ailleurs, au moment de l'entrevue, l'étudiante qui fréquente le Collège Mont-Saint-Louis était à la veille d'un départ solo jusqu'en Gaspésie. Là-bas, elle allait y rejoindre des amis pour faire le tour de la région en vélo.

« Il y a trois ans, j'ai vu un film sur l'écologie, et ils parlaient des clés pour améliorer l'environnement, et l'éducation en faisait partie. Ils sont allés en Finlande rencontrer des professeurs, et je me suis dit : "Wow, je veux vraiment aller là". Après ça je me suis rendu compte qu'ils aimaient le plein air, le ski de fond, toutes des choses qui me ressemblent vraiment », pense la jeune monitrice de ski.

Se préparer à partir

Bien qu'elle n'ait aucun historique avec son pays de correspondance, le père d'une amie a déjà eu l'occasion, il y a plus d'une dizaine d'années, de partir en Finlande, lui aussi avec AFS. Elle échange donc avec ce dernier régulièrement à propos de son expérience.

L'un des plus grands défis qui vont se poser est la barrière de la langue. « Ça prend sept mois pour être fluide en finnois. Je vais travailler très fort, et j'espère passer un certificat de langue avec AFS », dit-elle, motivée.

Le finnois n'est pas une langue aussi accessible qu'on pourrait l'imaginer. Ainsi, les applications mobiles pour apprendre une langue étrangère sur mobile ou tablette, comme Duolingo par exemple, n'ont pas le finnois dans leur banque de langues disponibles en ligne. L'apprentissage du finnois est donc moins accessible et représente une difficulté supplémentaire.



« Il a fallu que je télécharge des applications vraiment moins intéressantes visuellement, mais ça fait le travail », raconte-t-elle.

Après l'immersion

Comme Fanny quittera pour la Finlande après sa cinquième secondaire, ce faisant, elle retardera d'un an son entrée au CÉGEP : « Dans le fond, c'est l'équivalent d'une 6^e année de secondaire que je vais faire là-bas, parce qu'il n'y a pas de CÉGEP. C'est possible que je revoie des trucs que j'ai déjà vus, mais ça ne me dérange pas. »

Loin d'être une embûche pour elle, le retard qu'elle prend avec ce voyage ne mettra pas fin à ses convictions : « Je veux vraiment continuer mes études après. Je me suis toujours dit que je me rendrais au moins jusqu'à la maîtrise. »

La jeune fille studieuse, qui participe à une foule de projets en même temps, doit ajouter une autre tâche à ses activités : trouver des fonds.

Cadrant parfaitement avec la personnalité de Fanny, la destination choisie nécessite un grand engagement financier de sa part ainsi que de celle de sa famille.

Engagement financier important

La famille Chenail devra déboursier 6 500 \$, soit le montant estimé pour couvrir les frais et dépenses d'un enfant pour

une durée d'un an. En Finlande, Fanny Chenail sera hébergée par des résidents locaux, une famille qui agit bénévolement. Quelque chose qu'elle anticipe avec fébrilité, mais aussi un certain stress.

« Parfois, ça peut prendre jusqu'à deux semaines avant ton départ pour être assigné à une famille. Il se peut aussi que ça ne clique pas et que tu doives être relocalisé dans une autre famille. Ça me stresse, mais j'espère que ça va bien aller de ce côté », dit Fanny, plutôt confiante.

De son côté, l'étudiante doit récolter, en plus des 6 500 \$ fournis par ses parents, 5 500 \$. Ce montant, elle doit le gagner par elle-même, notamment avec une collecte de fonds. C'est ce qu'elle a entamé il y a quelques semaines via la plateforme d'AFS.

« J'ai vu un programme où ça va jusqu'à 20 000 \$ pour une année. Donc je suis assez chanceuse de ce côté-là », pointe-t-elle.

L'étudiante de Mont-Saint-Louis compte travailler fort pour amasser le montant requis. En plus de sa campagne de financement, elle compte vendre des muffins et aussi demander à son entourage des vêtements ou autres objets dont ils ne se servent plus pour les revendre.

C'est avec une grande confiance en elle, une soif d'aventure et d'apprentissage que Fanny Chenail s'envolera en août 2019 vers sa destination rêvée.

Pour aider Fanny dans sa campagne de financement, vous pouvez le faire en ligne via le lien suivant : <https://www.afscanadadonations.org/Fanny-Chenail-17782/>

Selon sa propre définition, l'organisme AFS International « est une organisation internationale, bénévole, non gouvernementale et à but non lucratif qui offre des possibilités d'apprentissage interculturel pour aider les gens à développer des connaissances, des compétences et une compréhension nécessaires pour créer un monde plus juste et plus pacifique ». JDV ■

BELLE RENCONTRE

Serge Leblanc ALLER AU-DELÀ DES PERCEPTIONS

Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS



L'Ahuntsiccois Serge Leblanc a fait carrière en cultivant l'art de communiquer et de déjouer les perceptions. Les milliers de personnes l'ayant croisé ignorent probablement que son apparence soignée tout comme son porte-documents secrètement vide avait un objectif : influencer leur regard.

« Une personne handicapée toujours bien vêtue retient davantage l'attention », confie M. Leblanc. Pour lui, la paralysie cérébrale n'est pas un frein. Par l'entremise de ses innombrables conférences, il s'est donné le défi d'amener les gens à voir la personnalité au-delà de la différence.



(Photo : Élisabeth Forget-Lefrançois)

« Je suis né dans l'est de Montréal. Je suis un gars raffiné! », lance Serge Leblanc d'entrée de jeu donnant le ton aux échanges à venir. Après avoir survolé la question de son enfance en quelques phrases, il se lance dans la narration fascinante de son parcours professionnel.

Changer en éduquant

La carrière militante de M. Leblanc a débuté au hasard d'une rencontre. À 21 ans, il accepte, sur un coup de tête, une offre pour un poste de directeur général du chapitre Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau de l'Association de paralysie cérébrale du Québec. « Quand tu es jeune, tu as du guts et tu as le goût de défoncer les portes. Je n'avais pas d'expérience en gestion ou en administration, mais j'ai appris! », raconte-t-il.

Son dévouement au sein de ce bureau durant 16 ans a fait de Serge la coqueluche de la région. Lui-même avoue humblement avoir connu son heure de gloire. Les deux albums débordant d'anciennes coupures de presse ne démentent pas ses propos : il a joué un rôle important sur l'échiquier des personnes handicapées au Québec.

Ses succès sont cités dans des centaines d'articles et il est évident que son charme a

joué auprès des médias. Les textes comme celui du journal *Le Quotidien* parlant de leur « Serge Leblanc national » en sont la preuve.

En 1990, M. Leblanc tire sa révérence pour devenir responsable provincial de la promotion et du développement au siège social de l'Association, à Montréal. « Rencontrer les gens et faire des présentations, ça, c'était mon bag », révèle celui qui expérimentera, quelques années plus tard, la vie de travailleur autonome en démarrant son entreprise dans le domaine des communications.

Prendre la parole est pour lui une manière de provoquer la réflexion. Serge Leblanc veut briser les préjugés empêchant de percevoir les capacités et les aptitudes derrière le handicap.

Il a d'ailleurs eu le bonheur de parcourir le Québec à l'occasion de divers projets pour le compte de la Fédération des travailleurs

du Québec (FTQ). Ses énergies étaient alors consacrées à favoriser l'intégration et le maintien en emploi des personnes handicapées.

M. Leblanc se désole de constater, après tant d'efforts, que les changements de mentalités sont trop peu fréquents. « Les babines ne suivent pas les bottines et c'est frustrant », admet-il.

L'un des exemples flagrants de la ténacité des perceptions erronées véhiculées réside, selon lui, dans le vocabulaire. Les termes positifs laissent place à des formules telles qu'« être cloué à son fauteuil » ou encore « être atteint d'un handicap ».

« Le discours n'a pas évolué. Pourtant, je n'ai pas l'impression de souffrir de paralysie cérébrale », commente l'Ahuntsiccois.

Sa meilleure arme pour se faire entendre a toujours été l'humour. Certains se souviendront peut-être de son numéro, en 1995, avec Yvon Deschamps. Serge se remémore pour sa part avoir lu avec surprise qu'il s'agissait du spectacle le plus audacieux du festival *Juste pour rire*.

Un nouveau tempo

Ayant récemment subi un ACV, M. Leblanc a fait le choix de ralentir la cadence en optant pour une retraite active. En plus de siéger aux conseils d'administration du Défi sportif *AlterGo* et de l'organisme *Soutien à la Personne Handicapée en Route vers l'Emploi*, il consacre du temps à peaufiner le récit de sa vie bien remplie.

Avec l'aide d'une ancienne collègue, Serge Leblanc souhaite rendre compte de la réalité des personnes handicapées et aborder le thème de la paralysie cérébrale à travers sa biographie.

« Au Québec, peu de livres traitent du sujet et encore moins l'abordent comme moi et y intègrent l'aspect de la sexualité », explique M. Leblanc. Celui qui se décrit comme un livre ouvert confesse en riant s'être fait quelque peu censurer par ses premiers lecteurs pour éviter un ouvrage trop *olé olé*.

Même s'il est heureux de pouvoir vivre à son rythme, l'émotion est palpable lorsque l'homme dans la soixantaine parle de son départ de la FTQ et des douces attentions de ses anciens collègues. Le retraité a, par contre, été l'occasion de profiter de moments de qualité avec sa bien-aimée, au quotidien.

« Lise est une infirmière retraitée et, maintenant, elle n'a qu'un seul patient... C'est moi », plaisante Serge Leblanc en concluant l'entretien. JDV■

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Gabrielle Robitaille, en son vivant domicilié au 555, boul. Gouin Est, Montréal, survenu le 24 octobre 2017, un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs Francine Fournier et Yves Fournier, le 9 mai 2018, devant Me Mélissa Poirier notaire au 54, rue Blainville Ouest, Sainte-Thérèse, Québec, J7E 1X3, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Mélissa Poirier notaire sise à l'adresse ci-dessus.

Donné ce 17 juillet 2018
Francine et Yves Fournier,
liquidateurs

Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : (514) 387-6436
Fax : (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél. : (514) 389-3655
Fax : (514) 389-7980

Affiliées à



Bienvenue aux nouveaux résidents !

Atelier de réparation
de montres et bijoux

Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joaillerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
0



Plastique, pailles, et bouteilles dans les océans OÙ IRONT LES POISSONS EN 2050?

Plusieurs nouvelles environnementales ont fait les manchettes des médias en ce (très) chaud été 2018 : Océans : le plastique produit des gaz à effet de serre. Allons-nous tous mourir de chaud? La paille de plastique jetable, championne mondiale de la pollution. L'humanité vit à crédit à partir d'aujourd'hui. Les sacs de compostage sont-ils nuisibles? Mission accomplie pour « Mission 10 tonnes »!

Les océans, un dépotoir?

Il a beaucoup été question des pailles jetables cet été... Elles semblent être devenues un symbole du grave problème de l'accumulation des déchets, et particulièrement des sacs et contenants de plastique à usage unique, dans les cours d'eau, et qui s'accumulent ensuite dans les océans.

L'un des plus imposants amas de plastique est situé dans le Pacifique Nord. Une étude récente de Scientific Reports évaluait sa taille à 1,6 million de km² carré, soit l'équivalent de la superficie du Québec!

Mais bien sûr le problème ne se limite pas aux pailles.

Prenons le cas des bouteilles d'eau à usage unique. Il s'en consomme 1 000 000 par minute dans le monde. De celles-ci seulement 9 % seront recyclées et 12 % incinérées alors que la grande majorité, 79 %, finira dans un dépotoir ou dans la nature.

Étant donné la légèreté du plastique à usage unique, la grande majorité se retrouve dans les cours d'eau et, éventuellement, les océans (8 000 000 de tonnes par année, soit l'équivalent d'une benne à ordures à chaque minute).

(Exergue) Selon l'ONU si ce type de plastique n'est pas banni sous peu, en 2050, il y aura plus de déchets de plastique que de poissons dans les océans...

Initiative citoyenne prometteuse
Une actualité du 28 juillet était plus réjouis-

sante en rapportant l'initiative citoyenne de Jimmy Vigneux, père de trois enfants, et de Lyne Morissette, biologiste marine, qui visait à retirer des rivières québécoises et du fleuve Saint-Laurent 10 tonnes de matières plastiques et autres débris. Ils ont atteint leur objectif de 10 tonnes en moitié moins de temps que prévu grâce à la mobilisation des gens de tous les coins du Québec. Et la « Mission 10 tonnes » prépare la suite avec un nouvel objectif encore plus ambitieux qui sera annoncé à l'automne.

Mais les autres nouvelles font frémir et l'on se sent souvent impuissant face à l'ampleur du problème. Car nous utilisons tous et toutes du plastique jetable.

Depuis 50 ans, ces produits se sont multipliés dans nos vies et, on le constate maintenant, avec de graves conséquences pour l'environnement dans lequel nous vivons et que nous laisserons à nos enfants.

Petit geste, grand impact

Pourtant, nous pouvons tous faire notre part pour réduire et même bannir le plastique à usage unique de nos vies. Le mouvement Zéro déchet fait la promotion d'alternatives aux contenants et emballages à usage unique. On peut choisir d'y adhérer totalement ou partiellement. De petits gestes posés par beaucoup de personnes peuvent avoir un grand impact.

Un reportage récent de Radio-Canada expliquait que l'utilisation de sacs compostables des bacs bruns à matière organique utilisés par les citoyen-ne-s de Montréal



causait problème dans certains centres de tri, car ils ne se compostent pas assez rapidement et sont rejetés pour finir au dépotoir (avec leur contenu parfois)!

C'est assez ironique alors que le compostage municipal vise à réduire la quantité de déchets dans les dépotoirs... Bien sûr, l'utilisation de ces sacs peut rendre l'opération plus facile et propre, particulièrement par temps chaud.

Par contre, je peux vous dire par expérience que l'utilisation de journaux ou circulaires, au lieu de sacs, dans le petit bac intérieur, est très simple. Nous utilisons deux ou trois épaisseurs fixées par des « pinces à papier » dans le haut du bac.

Sur le Web, des tutoriaux démontrent aussi comment fabriquer un baluchon ou un sac plié, à l'aide de journaux ou de circulaires, qui contiendront bien les matières organiques et saliront peu le bac extérieur. La clé réside aussi dans le fait d'éviter les aliments contenant des

liquides, et de bien drainer le liquide avant de mettre le tout dans le contenant... Voilà une façon simple de ne pas utiliser de plastique à usage unique pour nos matières organiques.

Solutions de remplacement

Pour remplacer la bouteille jetable en plastique pour trimbaler notre eau, avoir avec soi la plupart du temps une bouteille d'eau en métal ou en plastique solide est une habitude très simple à prendre. C'est la même chose pour l'utilisation des sacs réutilisables pour faire les courses, ce qui est assez bien entré dans nos mœurs.

Mais on peut aller plus loin en conservant toujours un petit sac en tissu dans notre sac à main ou sac à dos pour les achats imprévus. Par ailleurs, est-il toujours nécessaire d'avoir une paille dans une boisson? La plupart du temps la réponse est non alors pourquoi ne pas la refuser? Plusieurs grandes chaînes ont d'ailleurs réagi récemment en les abolissant de leurs commerces. Ce n'est peut-être qu'un symbole, mais il est significatif et cela fait réfléchir à d'autres moyens de limiter les contenants à usage unique.

Le plastique est un matériau utile qui a amélioré bien des aspects de nos vies. C'est l'utilisation qu'on en fait qui peut être dommageable pour l'environnement, particulièrement dans le cas du plastique à usage unique.

Après tout, le meilleur déchet n'est-il pas celui que l'on ne produit pas? JDV

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés.; Douglas Long, trésorier; M^e Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, M^e Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Pascal Lapointe, et Jacques L'Écuyer, administrateurs. – *Editeur*: Philippe Rachiele. – *Représentants publicitaires* : Philippe Rachiele. – *Rédactrice en chef et Webmestre* : Christiane Dupont – *Adjoint à la rédactrice en chef*: Joran Collet – *Rédacteur en chef adjoint* : Alain Martineau. – *Rédacteurs en chef remplaçants* : François Barbe, Joran Collet – *Journalistes* : Alain Martineau, Hassan Laghcha, Joran Collet, Stéphanie Dupuis, Jules Couturier, Gabrielle Morin-Lefebvre, et Guillaume Cyr. – *Site Web et photos* : Philippe Rachiele. – *Réseaux sociaux* : Christiane Dupont. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie*: Isabelle Neveu, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, Mélanie Busby. – *Mise en page* : Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. *Caricaturiste et illustrateur* : Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice* : Claire Obscure. *Publicités* : Nacer Mouterfi. – *Correction/révision du magazine* : Séverine Le Page. – *Édition et révision des Actualités quotidiennes* : Christiane Dupont. – *Impression* : Hebdo Litho. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com

Culture et Communications Québec PME MTL CENTRE-OUEST AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Immigration

Hassan
LAGHCHA



ENCHÈRES ÉLECTORALES ET FRÉNÉSIE DES SONDAGES

L'accueil des nouveaux arrivants est au cœur de la campagne électorale. Tous rivalisent de propositions et de contre-propositions. Ce qui donne lieu à des moments de vives tensions et à des échanges polémiques assez virulents. Parallèlement, la grande médiatisation des controverses autour de l'immigration attire l'intérêt des professionnels des sondages qui eux aussi rivalisent de chiffres qui donnent lieu, parfois, à des interprétations fort discutables, notamment lorsqu'il s'agit de traduire en statistiques les inquiétudes et les craintes au sein de l'opinion publique.

Dans leurs plateformes électorales, les partis politiques surenchèrent dans les budgets qu'ils disent destiner à une meilleure gestion de l'immigration.

Parti libéral du Québec

Ainsi, le Parti libéral (PLQ) annonce son intention d'augmenter le budget alloué à la francisation des immigrants et leur intégration en régions de 25 M\$ supplémentaires dont 10 M\$ seront consacrés pour soutenir la francisation en entreprise, essentiellement par l'entremise des programmes offerts par les commissions scolaires et les organismes communautaires.

Aussi, le PLQ s'engage à accorder une nouvelle aide financière totalisant 15 M\$ pour l'intégration et la rétention des im-

migrants en régions.

Coalition Avenir Québec

De son côté, la Coalition Avenir Québec (CAQ) s'engage à augmenter le budget destiné à la francisation de 74 à 200 M\$ sur quatre ans. Cette formation politique met surtout l'accent sur sa série de mesures restrictives qui, suscitant la controverse, lui permet de bénéficier des projecteurs des médias.

Ainsi, ce parti réaffirme sa volonté d'abaisser temporairement de 20 % le nombre d'immigrants admis et d'instaurer un Certificat d'accompagnement transitoire de trois ans, renouvelable sous certaines conditions. Au cours de cette période de probation, le nouvel arrivant aura à passer le test obligatoire

de connaissance du français et celui relatif à la connaissance des valeurs québécoises.

La CAQ propose aussi une évaluation de la démarche de recherche active d'emploi. Et en cas d'échec aux évaluations, l'équipe de François Legault indique qu'un gouvernement caquiste transmettrait un avis au fédéral pour l'informer de la présence d'une personne sans statut et le laisserait décider des mesures à prendre, c'est-à-dire soit l'expulsion ou la relocalisation ailleurs au Canada.

Critiques

Comme attendu, les propositions de la CAQ ont suscité de vives réactions de la part des autres formations.

Le chef du PLQ, Philippe Couillard, a qualifié la proposition de la CAQ de « brouil-

lonne » et a estimé que la proposition de réduire l'immigration nuirait à la croissance économique. Cette critique a été également partagée par Québec solidaire et les associations patronales, lesquelles évoquent la pénurie actuelle de main-d'œuvre.

Dans sa réplique, la porte-parole de la CAQ a affirmé : « Il y a des problèmes d'intégration des immigrants au Québec, mais les libéraux refusent de l'admettre. Après 15 ans de régime libéral, le taux de chômage des immigrants après cinq ans est de 15 pour cent, il y a plus d'un immigrant sur quatre qui quitte la province et l'immigration en région est déficiente. »

Suite page 26

SOCIÉTÉ DES AMIS DU JDV

DEVENIR MEMBRE, C'EST CONTRIBUER À ASSURER LA PÉRENNITÉ DE JOURNALDESVOISINS.COM !

■ Votre appui est important et coûte aussi peu que 3 cents par jour (10 \$ par année)

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique. Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Société des amis du journaldesvoisins.com : de l'aide pour votre média!

Oui! Je désire devenir membre de la Société des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartier-ville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à Journaldesvoisins.com

Membre ordinaire, 10 \$

Membre Bronze, 20 \$

Membre Argent, 30 \$

Membre Or, 40 \$

Membre Bienfaiteur, 50 \$ et plus

PRÉNOM :

NOM :

Adresse postale :

Adresse courriel :

Oui! Je désire que mon nom soit publié sur la liste des membres dans le mag papier. _____

Je ne désire pas que mon nom soit publié sur la liste des membres dans le mag papier. _____

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com,
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

La prochaine liste des membres sera publiée dans notre prochaine édition .

Venus du vaste monde
Suite de la page 25

Parti Québécois

De son côté, le Parti Québécois (PQ) propose lui aussi de réduire l'immigration, mais estime que la question des seuils d'immigration doit être dépolitisée et que ces seuils doivent être fixés à la lumière des recommandations de la vérificatrice générale.

Cette formation affirme sa préférence pour la connaissance du français du candidat avant son arrivée et s'engage à instaurer un guichet unique de reconnaissance des acquis et à établir un cadre légal commun pour cette reconnaissance. Le PQ veut également mettre en place des projets pilotes de curriculum vitæ (CV) anonymes et établira un régime d'inspection et d'amendes importantes sanctionnant la discrimination à l'embauche. Et parmi les mesures phares de son programme,

le PQ annonce sa volonté de « faire en sorte que 25 % des nouveaux arrivants s'installent en région ».

Québec solidaire

Pour sa part, Québec solidaire (QS), qui rejette la réduction du seuil d'immigration, place, au cœur de ses engagements, l'imposition d'un taux d'embauche de 25 % de personnes issues des minorités visibles et ethniques dans tout le secteur public. QS s'engage également à tripler le budget du Programme d'aide à l'intégration des personnes immigrantes et des minorités visibles, de 4 M\$ à 12 M\$ par année et veut doubler les budgets de dépenses pour les missions de francisation et d'intégration du gouvernement (+167 M\$/an). Aussi, il annonce sa volonté d'investir 8 M\$ supplémentaires dans le programme de reconnaissance des diplômés et d'accès aux ordres professionnels.

Qu'en disent les sondages?

Selon un sondage commandé par le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO),

48 % des Québécois considèrent l'immigration comme un « grand » ou un « très grand » risque et 22 % la perçoivent comme un risque « faible » ou « négligeable ».

Selon cette étude, les femmes, les personnes âgées (55 ans et plus) et les francophones sont les plus inquiets. En revanche, le sondage nous apprend que 32 % des sondés considèrent l'immigration comme étant « plutôt » ou « très » bénéfique.

Un autre sondage de la firme Léger révèle que 41 % des Québécois approuvent l'idée de réduire le nombre d'immigrants alors que 45 % sont en faveur du maintien des chiffres actuels.

D'après cette étude, les personnes les plus scolarisées sont plus favorables à l'idée d'augmenter le nombre d'immigrants. Ce sondage révèle aussi que les hommes (14 %) sont légèrement plus ouverts à l'idée d'augmenter l'immigration que les femmes (9 %). JDV■

Jérôme Normand

Conseiller de la Ville - District du Sault-au-Récollet

☎ 514 872-2246

@ jerome.normand@ville.montreal.qc.ca

🐦 @jeromenormand1

📍 /jeromemontreal



12 AU 16
SEPTEMBRE
2018



LA GRANDE
RENCONTRE

26^E
ÉDITION

Envoyons
d'avant
nos gens

Bobines et Bottines (Films du Québec et du Monde) + **Les Charbonniers de l'Enfer** (Québec) + **Le Trio Jeremy Kittel & John Doyle** (États-Unis - Irlande) + **ALAW** (Pays de Galles) + **Jean-François Bélanger** (Québec) + **Les Triplets Schryer** (Ontario - Colombie Britannique) + **De Temps Antan** (Québec) + **Le Composium** (Québec) + **Discord** (Québec) + **Rivière Rouge** (Saskatchewan - Québec) + **Gaëtane Breton** (Québec) + **Les Chauffeurs à pieds** (Québec) + **Le Trio Turmel, Leahy, Schryer** (Ontario-Québec) et d'autres...

4 GRANDS CONCERTS | 4 APÉROS SYMPATHIQUES
2 VEILLÉES DE DANSE TRADITIONNELLE | 3 SESSIONS TRAD | 3 VITRINES TRAD ACTUEL

MAISON DE LA CULTURE AHUNTSIC-CARTIERVILLE
10300, rue Lajeunesse, Montréal H3L 2E5 📍 Henri-Bourassa

INFORMATION / BILLETTERIE :

514-273-0880

www.espacetrad.org
info@espacetrad.org



ORGANISÉ PAR :
Société pour la promotion de la
danse traditionnelle québécoise



MERCI À NOS PARTENAIRES :



PAR ICI, LA CULTURE !

Artistes et artisans locaux

ONT-ILS ASSEZ D'AIDE DE LA VILLE-CENTRE ET DE L'ARRONDISSEMENT?

Hassan
LAGHCHA



Des artistes et artisans locaux se plaignent du peu de financement qui leur est accordé, que ce soit par la Ville ou par leurs arrondissements respectifs y compris, le nôtre qui « ne dispose pas d'un programme d'aide financière destiné aux artistes », comme le confirme la direction de la culture d'Ahuentsic-Cartierville, en réponse à une question de journaldesvoisins.com.

« On essaie de se faire connaître. C'est très difficile. Et comme tous les artistes devenus célèbres. Il faut bien commencer quelque part! »

C'est le cri du cœur de l'artiste Pierre Brault, résidant d'Ahuentsic-Cartierville, qui a interpellé les élus du conseil d'arrondissement lors de sa séance du 14 mai dernier, pointant l'absence de budget alloué sur une base annuelle ou de programmes de subvention dédiés à la promotion des artistes et des artisans, en soulignant la grande difficulté de beaucoup d'artistes locaux à se faire connaître et à exposer leurs œuvres.

L'intervention de cet artiste exprime l'amertume de beaucoup de créateurs qui déplorent le manque d'aide de la part des arrondissements, mais surtout de la Ville-centre.

Il convient de rappeler à cet égard, les propos du sculpteur Michel Coveney publiés dans la chronique « Belle rencontre » du dernier numéro (été 2018) du magazine papier du journaldesvoisins.com.

Tout en se considérant privilégié d'avoir les moyens d'explorer son talent, M. Coveney déplorait, dans un entretien avec notre collègue Elizabeth Forget-Le François, le peu d'aide accordé aux artistes par la Ville de Montréal qui devrait, à son avis, multiplier les concours.

Peu de moyens

Dans sa réponse à la question du citoyen Pierre Brault au conseil d'arrondissement du 14 mai, la mairesse Émilie Thuillier a souligné notamment la mission de la Maison de la culture Ahuentsic-Cartierville qui met à la disposition des artistes la salle d'exposition, laquelle est très prisée et reçoit beaucoup de demandes.

Ce qui, selon la mairesse, permet à un certain nombre d'artistes de se faire connaître et de relancer leur carrière au-delà du niveau local.

La mairesse a noté aussi le rôle de la Maison de la culture dans la promotion des artistes de la relève et de la diversité. Elle a, en outre, indiqué que les petites subventions de l'arrondissement ont servi, par exemple, à soutenir pendant longtemps le défunt FestiBlues et servent actuellement à soutenir des organismes comme Concerts Ahuentsic



Logo de la défunte association Ress'art

en fugue et des événements tels que Artival, un festival dédié à la promotion des artistes émergents.

Signalons que Concerts Ahuentsic en fugue a bénéficié cet été d'une contribution financière de 10 000 \$ octroyée par l'arrondissement pour la production du concert gratuit en plein air organisé le 12 août dernier.

Mme Thuillier a, par ailleurs, évoqué les contributions de l'arrondissement aux symposiums artistiques organisés au parc Ahuentsic et a souligné les efforts déployés pour la promotion de l'art public, en mentionnant le programme des murales de la Ville de Montréal.

À ce propos, elle s'est réjouie de la grande contribution de l'arrondissement.

« On en fait plus que ce qui a été fait par la Ville de Montréal », a-t-elle dit, en citant l'exemple du projet de la future murale en hommage à la célèbre journaliste de la mode, Iona Monahan, à la Place Iona-Monahan dans le quartier Chabanel.

Pour ce projet, l'arrondissement d'Ahuentsic-Cartierville a accordé une contribution financière de 10 000 \$ à la Société de développement commercial District central.

Traitement à la pièce

Pour faire le point sur les procédures en vigueur dans l'octroi d'aide aux artistes, journaldesvoisins.com s'est adressé à la direction de la culture de l'arrondissement qui nous a indiqué que « l'arrondissement traite les demandes à la pièce et soutient à l'occasion, selon les disponibilités budgétaires, des projets culturels jugés pertinents pour la communauté ».

En fait, si l'arrondissement ne dispose pas d'un programme d'aide financière destiné aux artistes, il peut, en revanche, comme tous les arrondissements, bénéficier du soutien de la Ville-centre par l'entremise de différents programmes d'aide financière offerts annuellement.

Effectivement, l'arrondissement bénéficie d'un soutien financier dans le cadre du Programme de médiation culturelle des arrondissements.

Suite page 28



1964 - 2018

54

ans

Salaison
St-André Ltée

Bonne rentrée !



Maintenant disponible :

- Côte de boeuf « Rib Steak » et Faux Filet Cat. AA vieilli 40 jours
- Bavette de boeuf et vaste choix de brochettes marinées faites de fines herbes fraîches

Saucisses maison :

- Merguez
- Bacon et sirop d'érable
- Toulouse
- Viennoise
- Italienne
- Chorizo

Nombreux plats maison disponibles ! Pour vos lunches et souper rapido !

- Pâté au poulet - Pâté au saumon - Cipaille - Tourtière maison - Tourtière gibier - Quiche jambon bacon - Quiche aux légumes - Boeuf bourguignon - Navarin d'agneau - Veau marengo - Émincé de poulet à l'estragon - Lapin sauce moutarde - Sauce à spaghetti - Pâté chinois - Général Tao - Tarte aux fruits - Tarte aux sucres - Tarte aux pommes - Etc.

282, boul. Henri-Bourassa Ouest

tél. 514-331-4262

www.salaisonstandre.com

**Artistes et artisans locaux -
Suite de la page 27**

« Ce soutien a contribué à la réalisation de projets de médiation », indique la direction de la culture en précisant que les montants de ce soutien financier étaient de 31 000 \$ pour l'année 2015-2016 et de 32 000 \$ pour 2017-2018.

À la merci des subventions?

Cela dit, il faut reconnaître que ce manque chronique de financement public a quelque chose de bon. Les nouvelles générations d'artistes font de plus en plus preuve de beaucoup d'imagination pour ne plus être à la merci des subventions et des cercles habituels de financement.

Et c'est le cas de jeunes artistes qui tirent profit des nouvelles technologies de l'information, de la communication et de l'évolution impressionnante de médias et réseaux sociaux pour se faire connaître, publiciser leurs œuvres et inventer de nouveaux modes de financement, tel que le financement participatif (*crowdfunding*).

Parmi les exemples éloquentes de la débrouillardise de ces artistes-entrepreneurs, citons le cas des jeunes artistes de la compagnie L'Interrupteur qui ont

eu l'idée de vendre des cactus et plantes grasses dans Hochelaga et Villeray afin de récolter des fonds pour mettre sur pied un spectacle novateur de « dramaturgie de la lumière ». Bon signe! JDV ■

**Elle tourne, la terre!
Quel avenir pour la Syrie?
Suite de la page 19**

Il n'est pas étonnant dès lors que la réunion des hiérarchies chrétiennes du Moyen-Orient et du pape François, à Bari (Italie), durant la fin de semaine du 7-8 juillet, ait invité tous les chrétiens de Syrie à retourner dans leur pays.

Cette situation explique que la plupart des millions de réfugiés syriens, principalement sunnites, installés au Liban, en Turquie et en Jordanie, veulent demeurer dans ces pays. Mais ils sont de plus en plus mal acceptés par les populations locales, notamment au Liban, où les chiites sont désormais majoritaires, et en Turquie.

Selon un rapport de *Human Rights Watch*⁽²⁾, la Turquie a complètement fermé sa frontière avec la Syrie et déporte immédiatement les rares réfugiés qui réussissent à la

2- Cité par *Le Figaro* du 7 août 2018

franchir. Les autres n'ont plus droit à un permis de travail et à l'accès à l'éducation et aux soins de santé.

Le président Erdogan, élu en juin 2018 avec l'appui des ultranationalistes, a complètement abandonné sa politique d'accueil aux réfugiés syriens et promis à ses supporters que tous retourneraient chez eux. La Turquie ne veut plus désormais retenir les réfugiés syriens désireux de se rendre en Europe.

Par conséquent, selon *Le Figaro* du 7 août 2018, le nombre d'arrivée de réfugiés syriens, notamment en Grèce, a augmenté de 60 % en 2018. Ceci, dans un contexte où des réglementations beaucoup plus sévères contre les flux d'immigrants illégaux se sont multipliées dans plusieurs pays de l'Union européenne (Danemark, Autriche, Hongrie, Croatie, Italie).

Si l'avenir de la Syrie semble désormais assuré, celui des réfugiés syriens sunnites est pour le moins problématique. JDV ■

**Trésor mésestimé
Suite de la page 13**

« J'amène le visiteur à se repositionner avec le regard de l'époque et non contemporain pour mieux comprendre », conclut Julie Duchesne.

Engagement encore maintenant
À Cartierville, les sœurs ont beaucoup

contribué à la vie communautaire et aux divers organismes de bienfaisance. « Les Sœurs sont présentes à Cartierville depuis le début des années 1920. La maison-mère a été inaugurée en novembre 1930 », ajoute Julie Duchesne. JDV ■

**Conciliation travail-famille
Suite de la page 3**

Quant au SPVM, il dispose d'horaires variables selon les quartiers. Les policiers qui le souhaitent et qui ont l'ancienneté requise peuvent demander leur transfert vers l'un de ces postes de quartier afin d'avoir ces horaires plus adaptés.

De plus, si un policier souligne à son supérieur qu'il traverse une période difficile, des mesures peuvent être prises pour alléger les tâches et faciliter la vie du policier en question. « On cherche toujours à accommoder les agents : quitter le travail plus tôt, rentrer plus tard. Ensuite, ils remettent ce temps-là sous forme de temps à reprendre », souligne le superviseur. Enfin, les policiers peuvent aussi faire valoir un conflit d'horaire urgent pour justifier une absence. Une mesure qui leur permet de prendre un congé s'ils se trouvent coincés à la dernière minute.

Le chemin reste encore long vers une conciliation parfaite entre le travail et la famille. Mais si la tendance se maintient...

JDV ■

**Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse?
Formez-vous pour mieux les aider!**

Intervention auprès des jeunes
dans un contexte de bénévolat
42 heures de formation



3 heures de formation chaque mercredi (matin ou soir)
pendant 14 semaines pour 45 \$. Dès le 12 septembre 2018.

Les Associés bénévoles
qualifiés au service des jeunes

abqsj.org | 514 948-6180 | info@abqsj.org

**JOURNÉE PORTES OUVERTES ET INSCRIPTIONS**
13 septembre de 14h à 16h et de 18h à 20h

CENTRE DES FEMMES



Réservez votre place :

- Cours d'ordinateur
- Atelier de conversation (FR et ANG)
- Yoga du rire
- Conférences
- Sorties
- Comités/bénévolat
- implication citoyenne

1586, Fleury est, #100. Informations : (514) 388-0980

Bienvenue à TOUTES les femmes de toutes origines !

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

LE MARTIN-PÊCHEUR, UN PÊCHEUR ÉBOURIFFÉ...

« Krrrrêêk – krrrrêêkk », ce bruit de crécelle entendu près de l'eau signale la présence du Martin-pêcheur d'Amérique, bien avant qu'on l'aperçoive.

Il est nommé « d'Amérique » pour le distinguer de son cousin, le Martin-pêcheur d'Europe, bien que la différence morphologique entre les deux espèces soit évidente.

C'est un oiseau trapu, de taille moyenne (environ 30 cm de longueur), avec un fort cou et une tête disproportionnée. La tête, le cou, le dos et les ailes sont d'un bleu gris avec quelques taches de blanc. Le ventre et la gorge sont blancs. Une large bande de même couleur que le dos lui barre la poitrine d'où son nom latin *Megasceryle* qui signifie « large ceinture ».



La femelle arbore sur le ventre une autre bande, celle-là de couleur rousse. Cette bande peut être incomplète chez les jeunes individus.

La partie anatomique la plus spectaculaire de cet oiseau est sa tête. Une large huppe hérissée et échevelée en orne le sommet. Un long et fort bec, gris à la seconde moitié, blanchâtre à la base, lui sert d'instrument de pêche. On note aussi une tache blanche en avant de l'œil.

Alimentation et comportement

Comme son nom l'indique, le Martin-pêcheur d'Amérique se nourrit surtout de petits poissons. Perché sur une branche d'arbre, un tronc, un poteau, ou une autre structure surplombant une étendue d'eau peu profonde, mais limpide, il scrute celle-ci pour y guetter ceux qui s'approchent de la surface.

Ayant détecté sa proie, il plonge à la verticale pour la saisir de son bec et retourner à son perchoir pour s'en régaler. On le voit aussi voler en sur-place avant d'effectuer son plongeon.

Il lui arrive, lorsque son butin est de plus grande taille, de le frapper sur un tronc ou une branche pour l'assommer et ainsi pouvoir l'avaler sans qu'il se débatte trop.

Outre les poissons qui constituent l'essentiel de son menu, les batraciens et les insectes capturés de la même manière font aussi partie de son régime alimentaire.

Le Martin-pêcheur d'Amérique est généralement solitaire sauf en période de reproduction, et encore là, il ne tolère que très peu les autres membres de son espèce.

Nidification et territoire

Son nid est un long tunnel, entre 1 et 2 mètres, creusé dans un sol meuble, sable, terre ou argile, à proximité d'une étendue d'eau douce ou salée. Cette dernière peut être une rivière, un lac, un étang, un ruisseau ou un bord de mer.

Ce tunnel est surtout creusé par le mâle, bien que la femelle y participe activement, et se termine par une chambre sphérique. Aucune garniture ne tapisse le fond de cette dernière et les œufs sont donc pondus directement sur le sol.

Le site de nidification peut être distant du site d'alimentation, parfois de quelques kilomètres, alors si vous apercevez un Martin-pêcheur, il n'est pas certain que son nid soit à proximité.

Les oisillons quittent le nid entre vingt-cinq et trente jours après l'éclosion pour ne pas y retourner. Les parents continuent à les nourrir encore quelques semaines tout en

leur montrant la technique de pêche, et ils ne deviennent autonomes que vers la fin de l'été.

Le Martin-pêcheur d'Amérique niche dans toutes les provinces et tous les territoires du Canada, mais il est absent au nord de la Baie-James et dans la toundra arctique. Aux États-Unis, il couvre tout le territoire sauf la partie sud des états du Texas, de l'Arizona, de la Floride et du Nouveau-Mexique.

C'est le seul représentant de sa famille, les alcédinidés, sur ce territoire et donc au Québec.

Dans Ahuntsic-Cartierville, on peut l'observer tout le long de la rivière des Prairies et notamment au Parc-nature de l'Île-de-la-Vision.

Il est relativement abondant étant donné la grande diversité de ses habitats de nidification et d'alimentation.

Migration

Étant donné qu'il s'alimente dans les cours d'eau, cet oiseau doit donc se déplacer lorsque l'eau gèle. Ceux des régions les plus

au nord de son aire de répartition vont migrer de la fin septembre à la fin novembre, pour se rendre dans les états du sud des É.-U., au Mexique ou en Amérique Centrale pour y passer l'hiver. Il arrive parfois que quelques individus passent l'hiver au Québec s'ils y trouvent une section de cours d'eau qui ne gèle pas.

Il nous revient en avril ou en mai à mesure que les plans d'eau se libèrent des glaces. Ceux qui nichent et habitent dans les régions sans gel (sud des États-Unis) ne migrent pas.

Espèces similaires

En Amérique du Nord, il y a deux autres espèces de Martin-pêcheur que l'on peut observer à la limite sud du Texas et du Nouveau-Mexique. Le Martin-pêcheur à ventre roux est assez semblable au nôtre sauf que, comme son nom l'indique, il a le ventre roux au lieu d'être blanc. Le Martin-pêcheur vert est plus petit et ressemble en stature à son cousin d'Europe; il a la tête et le dos verts (c'est bleu turquoise chez l'Européen) et le ventre blanc (roux pour celui d'Europe) tacheté de noir. De plus, le mâle a la poitrine rousse. JDV

Jean POITRAS



Nathalie Goulet

Conseillère de la Ville - District d'Ahuntsic

☎ 514 872-2246

@ nathalie.goulet@ville.montreal.qc.ca

🐦 @GouletNathalie

📍 /nathalie.goulet.21



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Les Tricotieuses du quartier

Boutique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

☎ 514.796.6972

✉ info@lestricotieuses.ca

🌐 www.lestricotieuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7



Bonne rentrée !

Chantal Jorg
Commissaire
Cartierville - Ahuntsic-Ouest



3737, rue Sherbrooke Est, bureau 524
Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone : 514 596-7790
jorg.c@csdm.qc.ca

chaussures
H. LECLAIR inc.
depuis 1953

CHAUSSURES
POP

118, RUE FLEURY OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3L 1T4

514 387-4898

CITOYEN DE MONTRÉAL-NORD ?

Le *journaldesvoisins.com* vous est distribué exceptionnellement parce que vous êtes dans la circonscription électorale de Maurice-Richard (anciennement Crémazie)

Suivez nous quotidiennement sur le Web
www.journaldesvoisins.com

APPRENDRE LE FRANÇAIS

C'EST GRATUIT ET C'EST GAGNANT!

SESSION
D'AUTOMNE
INSCRIPTION
EN COURS
514 856-3511

COURS DE FRANÇAIS GRATUITS
POUR LES PERSONNES IMMIGRANTES



Du 24 septembre au 9 décembre 2018
Halte-garderie disponible • Frais de garde remboursés par le MIDI
Temps partiel : 6, 9 ou 12 heures/semaine
Matin, après-midi et soir

Le succès
PARIE
français

4770, rue de Salaberry, Montréal, H4J 1H6



Immigration,
Diversité
et Inclusion
Québec

REPRÉSENTANT PUBLICITAIRE DEMANDÉ

Vous avez de l'expérience comme représentant publicitaire?
Vous recherchez un emploi à temps partiel?
Vous cherchez un revenu d'appoint?
Ceci est pour vous ! Envoyez C.V et lettre de motivation à :
journaldesvoisins@gmail.com

Portes ouvertes

9 septembre 13h-17h

Ateliers d'exploration:

Formation *Connaissance de soi*
Rêver au sud
Chamanisme
La Voie de l'Héroïne
La Quête du Héros
Exploration des rêves
Yoga Présence
Qigong
Méditation
Retraites
Ressourcement
Art-Thérapie
TARÓ

L'Arc-en-ciel
CENTRE DE REALISATION DE SOI

39b boul. Gouin Ouest,
Montréal
514 335-0948
larcenciel.org
[Facebook.com/aec.soi](https://www.facebook.com/aec.soi)

OSER rêver grand
AIMER avec confiance
S'ÉPANOUIR librement



Déplacements sécuritaires

Voici quelques conseils
en ce début de rentrée scolaire

Réduisez votre vitesse et respectez les limites dans
les zones scolaires.

- Respectez la signalisation routière et obéissez aux brigadiers scolaires.
- Habituez votre enfant à marcher jusqu'au brigadier pour traverser la rue.
- Prévoyez suffisamment de temps pour arriver à destination.
- Arrêtez-vous lorsqu'un autobus scolaire fait clignoter ses feux rouges et déploie son bras de signalisation d'arrêt.
- Évitez de débarquer votre enfant dans la zone des débarcadères d'autobus, en plein cœur de la circulation ou dans les zones où le stationnement est interdit.

Bonne rentrée!

Téléphone : 514 335-0545
info@tandemahuntsiccartierville.com

**Ne manquez pas
la campagne électorale !**

Suivez nous sur le Web à :
www.journaldesvoisins.com
(et abonnez-vous à nos *Actualités!*)

NOS AÎNÉS ACTIFS

Antoine Ferrandez LA VITALITÉ À SON MEILLEUR

Sandrine
DUSSART



Impossible de s'ennuyer avec Antoine Ferrandez : joie et spontanéité font partie de son ADN! L'œil vif et l'esprit ouvert, l'octogénaire dégage une force de caractère et un humour attachant. Avec le charme des gens heureux, il affirme en riant : « Je ne suis pas vieux, mais j'ai un vieux passeport! »

Antoine Ferrandez naît le 1^{er} juillet 1934, dans un Maroc sous protectorat français. Jeune homme, il étudie les langues étrangères, puis apprend le métier d'arpenteur dans une base américaine.

À vingt ans, il entre dans l'armée française pour faire son service militaire, qui sera prolongé de six mois à cause de la révolution indépendantiste.

Privé de permis de travail, Antoine envoie des demandes d'immigration. En décembre 1957, il quitte sa famille et s'envole pour Montréal.

« Le voyage n'a pas été de tout repos, raconte Antoine. Un des moteurs de l'avion a pris feu! On a dû atterrir d'urgence au Labrador... En posant le pied en sol canadien, je me suis étalé sur la glace! Heureusement, de jolies hôtesse m'ont aidé à me relever! »

Nouvelle vie au Québec

En quelques mois, Antoine trouve du travail, se procure une voiture, fait le tour de la Belle-Provence, et rencontre sa bien-aimée. À peine marié, il perd son emploi.

« J'ai retrouvé un poste de géomètre à Schefferville. Nous n'y sommes pas restés longtemps, car ma femme était enceinte, et je voulais que notre fils naisse à Montréal! »

Vœu exaucé

En 1963, Antoine est embauché par la Ville de Montréal comme inspecteur des travaux, puis comme chef d'équipe et agent technique.

« J'ai eu la chance de participer à l'excavation du métro, ainsi qu'à la construction du stade et du vélodrome pour les Jeux olympiques! », s'exclame-t-il, enthousiaste.

Entreprenant, Antoine achète un terrain près d'un lac et y bâtit un chalet, qu'il vend ensuite pour acquérir une maison à Ahuntsic... Demeure où il vient de fêter ses 84 printemps!



(Photo : jdv - Sandrine Dussart)

Sport et loisirs

En 1994, Antoine prend sa retraite et s'inscrit au complexe sportif Claude-Robillard. « C'est la meilleure décision que j'ai prise, et c'est ce que je souhaite à tout le monde. C'est stimulant, car on se compare avec des gens plus âgés et plus en forme que nous! »

Côté énergie, Antoine Ferrandez a de la ressource! Chaque matin, il enchaîne des mouvements de gymnastique, histoire de conserver ses abdos. Les mardis et jeudis, c'est le cours d'aérobic, suivi d'une séance de musculation. Les vendredis, c'est la randonnée à pied, à bicyclette... ou en raquettes!

Deux soirs par semaine, le retraité a rendez-vous au parc Saint-Paul-de-la-Croix, avec une soixantaine de personnes, pour jouer à la pétanque et œuvrer comme président du club.

S'il fait ses emplettes à vélo, Antoine dit apprécier la proximité des commerces, les fêtes de quartier et le bon voisinage!

L'octogénaire entretient également une belle relation avec ses enfants, dont l'un est maire de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

Grand-père comblé, il confie : « Récemment, j'ai retapé un vélo pour mon petit-fils. Réparer des bicyclettes est mon passe-temps. C'est mon père qui me l'a appris. »

Antoine aime aussi les virées entre amis, et les parties de pêche avec ses anciens collègues.

« Garder un équilibre entre l'effort et le repos est essentiel », constate celui qui, dans ses temps libres, se plonge dans la littérature française, notamment celle de Victor Hugo.

Savourer l'air du temps

Depuis quelques années, Antoine a une compagne avec qui il partage son amour de la vie. « Avec elle, je dis oui à toutes les sorties! Nous allons au concert, au théâtre, au restaurant et au cinéma. Je lui joue même de l'harmonica! »

Chaque automne, le couple part en Espagne, où Antoine retrouve sa parenté.

« Là-bas, on danse tous les soirs et on fait des compétitions de pétanque! », lance-t-il gaiement.

À 84 ans, Antoine Ferrandez surfe sur la vague du bonheur. S'il avoue « avoir toujours eu une chance terrible », son attitude positive et sa détermination ont certainement été bénéfiques. « Mon éducation et ma formation militaire m'ont appris la rigueur, la discipline, la ponctualité et le travail. » À ces qualités viennent s'ajouter une bonté et une générosité exceptionnelles.

« Si j'aide quelqu'un, je dors mieux. Être utile me rend heureux. Cela donne un sens à ma vie », murmure le grand homme, ravi. J.D.V. ■

CLUB BUDO DE MONTRÉAL



INSCRIPTIONS DÈS MAINTENANT

WWW.CLUBBUDOMONTREAL.COM

10142, boulevard St-Laurent (coin Sauriol)
Montréal (Québec) H3L 2N7

Raymond Damblant

7e Dan Aikibudo

7e Dan de Kobudo (Menkyo Okuden)

Téléphone : 514 387-6978

AIKI@CLUBBUDOMONTREAL.COM



**CHRISTINE
GAUTHIER**
COURTIER
IMMOBILIER AGRÉÉ

514 570-4444

CHRISTINEGAUTHIER.COM



AVIS DE RECHERCHE

J'AI DES ACHETEURS PRÊTS À OFFRIR
UN BON PRIX POUR VOTRE PROPRIÉTÉ!

GRATUIT ET CONFIDENTIEL

Pour savoir combien mes acheteurs seraient
prêts à payer aujourd'hui pour votre propriété
et connaître la valeur marchande de votre
résidence, appelez-nous!



NOUVEAUTÉ!

10 138-10 140, rue Berri
524 900 \$

Ahunatic • Triplex bien entretenu lumineux en plein coeur d'Ahunatic. Superbe opportunité pour investissement avec bons locataires. Situé près des services dont transports en commun, métro Henri-Bourassa ou Sauvé, parc Ahunatic, restaurants et autres commodités. 2 espaces de stationnement. Cour orientée ouest donc grand ensoleillement.



NOUVEAUTÉ!

10 300, avenue Larose
#001 • 149 000 \$

Ahunatic • Superbe unité de condo et excellente opportunité pour devenir propriétaire. Unité de rez-de-jardin avec grande fenestration et 2 chambres de bonne dimension. Pièces communes à aire ouverte bien aménagées et avec beaux planchers. Grande salle de bain avec installation laveuse-sécheuse. Rangement. Cette unité saura vous charmer!



NOUVEAUTÉ!

10 764-10 766, rue Berri
699 000 \$

Ahunatic • Grand duplex lumineux en occupation double complètement rénové avec goût. Cour côté ouest très ensoleillée. Propriété bien entretenue avec beaucoup de travaux au fil des ans. Une occasion à ne pas rater, bons revenus potentiels. Près du métro Henri-Bourassa, parcs, piste cyclable, etc. 4 espaces de stationnement.



NOUVEAUTÉ!

**10 568-10 570, avenue
Georges-Baril • 574 900 \$**

Ahunatic • Duplex très bien entretenu avec 2 chambres au rez-de-chaussée. Plusieurs rénovations. Cuisine ouverte sur la salle à manger et le salon. Beaucoup d'espaces de rangement. Planchers de bois franc. Sous-sol avec beau potentiel, salle de bain supplémentaire et possibilité d'une 3^e chambre. Belle cour ensoleillée. Emplacement de choix. Une occasion à ne pas rater!



NOUVEAUTÉ!

9935-9937, rue Verville
569 000 \$

Ahunatic • Belle opportunité sur le marché, duplex libre immédiatement avec sous-sol plus de 6 pieds. Grande cuisine. Situé dans le secteur prisé d'Ahunatic tout près des transports en commun dont le métro Sauvé et la ligne d'autobus 121. Plusieurs parcs et écoles à proximité ainsi que Fleury Ouest avec ses commerçants. Grande cour cloturée et garage.



NOUVEAUTÉ!

1580, Robert-Charbonneau,
205 • 219 000 \$

Ahunatic • Condo lumineux avec 2 chambres à coucher dans un beau secteur et situé sur une rue tranquille. Salle à manger ouverte sur le salon spacieux. Cuisine laboratoire avec beaucoup d'espace de rangement. Balcon avec plancher en porcelaine très résistant. Belle végétation et arbres matures. À qui la chance?



NOUVEAU PRIX!

9800-9804, av. D'Auteuil
874 000 \$

Ahunatic • Très beau triplex avec 3 CAC, beaucoup de rénovations au cours des années, bachelor au sous-sol, garage et cour arrière. L'emplacement de cette propriété saura vous plaire, à proximité de tous les services dont le métro Sauvé, parcs, écoles, transports en communs, restaurants, etc. Propriété moderne et au goût du jour.



NOUVEAU PRIX!

10 545, rue Tanguay
627 000 \$

Ahunatic • Superbe propriété clés en main avec 4 chambres à coucher à l'étage, 2 salles de bain et rez-de-chaussée à aire ouverte. Cet ancien duplex converti en unifamiliale saura vous plaire avec son garage, son bachelor au sous-sol pour revenu supplémentaire et sa cour arrière clôturée privée et aménagée. Secteur Saint-André-Apôtre et à proximité de tout.

journaldesvoisins.com...
le Mag!



Circonscription Maurice-Richard

**RENDEZ-VOUS
LE 1^{er} OCTOBRE**

Sérieusement.

FRÉDÉRIC LAPOINTE



MAURICE-RICHARD





Mot de l'éditeur

EN ROUTE VERS LE 1^{er} OCTOBRE



Philippe
RACHIELE

Qui ignore toujours, à ce jour, que des élections auront lieu au Québec le 1er octobre prochain? Certainement pas les lecteurs du journaldesvoisins.com! Sur le Web, nos chroniques « Élections 2018 » sont déjà en ligne depuis quelques jours. Par ailleurs, ce cahier se veut une source d'information précieuse pour nos lectrices et lecteurs.

On peut être cyniques relativement à la chose politique à cause, notamment, de la quantité de promesses qui sont faites en précampagne ou durant une campagne électorale, promesses qui parfois sont balayées du revers de la main par les politiciens élus une fois qu'ils ont pris le pouvoir, mais il est de notre devoir de citoyen d'aller voter le 1er octobre.

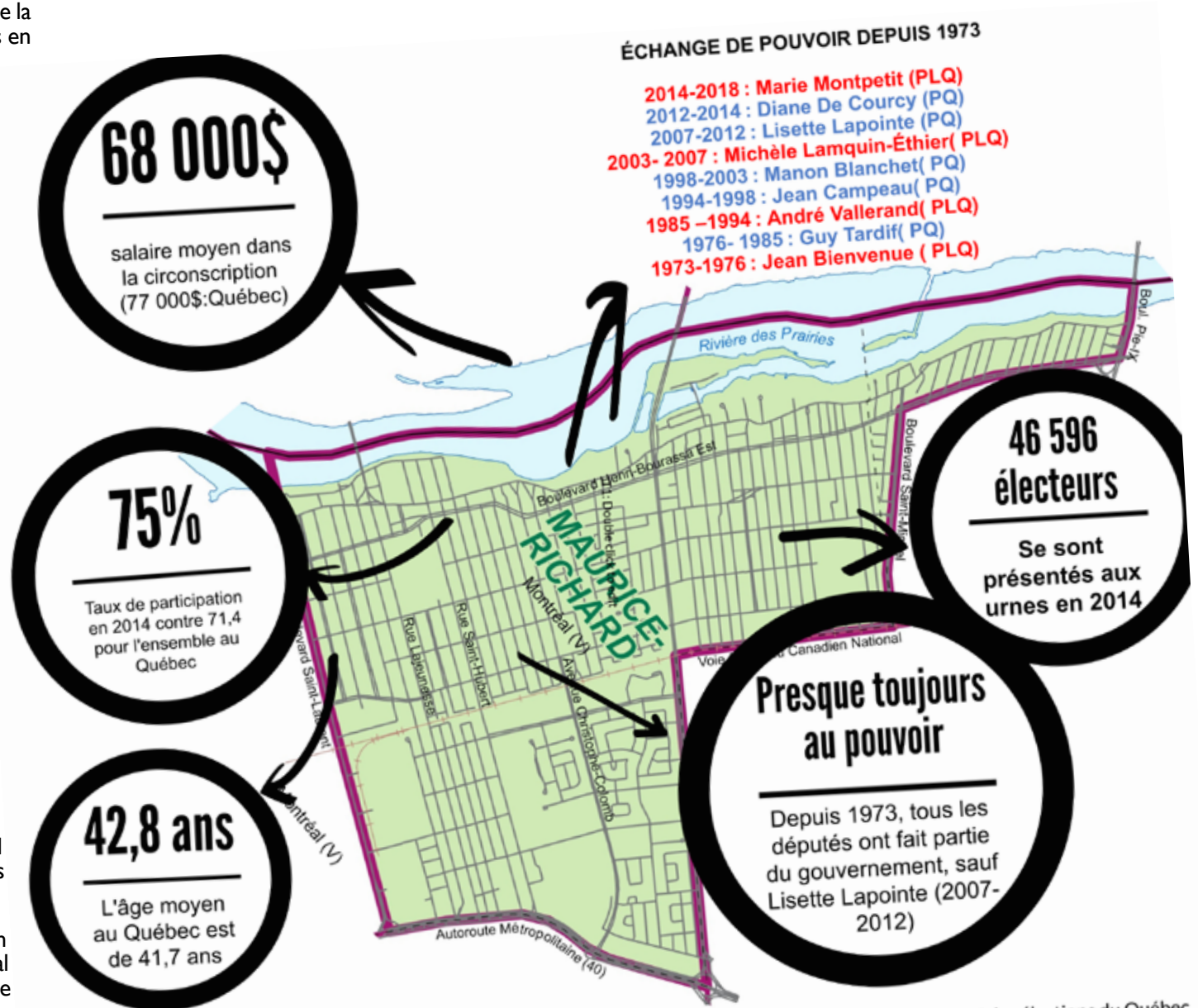
Se plaindre pendant le mandat des élus, alors que nous ne nous sommes pas prévalus de notre droit de vote à l'occasion des élections équivaut à se plaindre sans justification. Ne dit-on pas que « les absents ont toujours tort »?

Si tous les citoyens qui ont le droit de vote prennent le temps de se rendre aux urnes, le 1er octobre, ce serait également à propos qu'ils prennent aussi un peu de temps pour se renseigner sur les plateformes des divers partis en élections. Pas seulement ce qui se dit durant la campagne, mais également sur ce que les formations politiques ont prôné et prêché au cours des quatre dernières années, cela afin de se faire une idée plus juste de ce chaque parti met de l'avant.

C'est dans ce but que les journalistes de votre média ont, depuis un bon moment, demandé aux candidats de la circonscription Maurice-Richard de se présenter et de présenter leurs plateformes politiques.

Sous la direction de notre journaliste en résidence, Joran Collet, ce cahier spécial est destiné à vous renseigner pour que le jour du vote, vous alliez aux urnes en toute connaissance de cause.

Bonne lecture et bon vote! JDV ■



Recherche: Guillaume Cyr
Montage: Joran Collet

Source: Québec125 et Site du directeur général des élections du Québec

CONNAISSEZ-VOUS LA CIRCONSCRIPTION MAURICE-RICHARD?



Joran COLLET

Le 1er octobre prochain, 49 000 électeurs sont attendus aux urnes pour désigner la personne qui représentera la circonscription Maurice-Richard à l'Assemblée nationale. Mais connaissons-nous vraiment la réalité de cette circonscription baromètre?

En fait, la circonscription Maurice-Richard n'est pas vraiment nouvelle. Elle portait auparavant le nom de Crémazie, du nom du poète Octave Crémazie. Récemment, toutefois, le nom de la circonscription a été modifié pour rendre hommage au célèbre numéro 9 du Canadien de Montréal, Maurice Richard, qui a vécu sur le territoire jusqu'à son décès en 2000.

Le changement de nom de la circonscription représente toutefois la seule modification puisque sa géographie est restée quant à elle inchangée. Il faudra toutefois attendre le 1er octobre pour savoir si, outre le changement de nom, la circonscription subira un changement de députation, ou si l'actuelle titulaire restera en poste.

Pluralité sociale

La circonscription Maurice-Richard est le lieu de résidence de 68 195 personnes dont la moyenne d'âge est de 42,8 ans. Dans le reste du Québec, cette moyenne est de 41,7 ans. Plus de 80 % de la population est âgée de plus de 18 ans.

Il s'agit d'une circonscription très largement francophone. Avec 78,9 % de la population qui parle français à la maison, cela dépasse de loin l'anglais (6,1 %) et l'espagnol (3,7 %). Viennent ensuite l'arabe (3 %) et l'italien (2 %).

Enfin, les revenus moyens sont très en dessous de la moyenne nationale avec 68 008 \$ de revenus par ménage. Cela place Maurice-Richard dans les dernières circonscriptions du Québec puisque la moyenne nationale des revenus par ménage se situe autour de 77 000 \$.

Géographie

La circonscription Maurice-Richard s'étend sur deux arrondissements, soit une partie d'Ahuntsic-Cartierville, plus précisément, le district d'Ahuntsic et le district du Sault-au-Récollet et une partie de Montréal-Nord.

La circonscription Maurice-Richard prend naissance en 1972, lors de la disparition de la circonscription Ahuntsic créée en 1966 et la découpe de la circonscription Bourassa. Au cours de son existence, la circonscription a connu divers changements géographiques.

C'est principalement avec sa voisine, la circonscription de Bourassa, que Crémazie/Maurice-Richard échange des petits segments de territoire et plus précisément une partie du Saut-Au-Récollet et l'appendice de Montréal-Nord. Ces deux zones ont souvent changé de circonscription au cours des 46 dernières années.

Le territoire électoral prend sa forme actuelle dès 2001. Depuis, la géographie des lieux est demeurée inchangée. Son territoire s'étend de la rivière des prairies au Nord et du boulevard Saint-Laurent à l'ouest. Vers l'est, les frontières suivent les limites de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville à l'exception d'un petit tronçon de Montréal-Nord.

Les résidences situées entre la rue J.-J. Gagnier et le boulevard Saint-Michel ainsi que toutes les maisons situées entre la rivière des prairies et le boulevard Henri-Bourassa jusqu'au boulevard Pie IX sont comprises dans la circonscription. En tout, le territoire s'étend donc sur un petit dix kilomètres carré.

Une population votante

En 2014, 46 596 électeurs ont fait le déplacement pour aller voter. Cette année, près de 49 000 personnes sont attendues aux urnes le 1er octobre.

Il est fort probable qu'une pluralité d'électeurs fera le déplacement cette année encore. En effet, le taux de participation sur le territoire de Crémazie/Maurice-Richard est, depuis 1998, de quelques pourcentages supérieurs à celui de la province.

Dans la majorité des scrutins, les électeurs de la circonscription se sont déplacés

nombreux pour voter. En 2014, 75 % des électeurs inscrits ont exercé ce droit contre 71,4 % dans le reste de la province. En 2012, 76,63 % des électeurs se sont rendus aux urnes contre 74,6 % dans le reste du Québec.

Le taux de participation le plus important remonte à 1998 lors de l'élection de Bernard Landry à la tête du Québec. Il y eut 81,08 % des électeurs qui se sont alors présentés aux urnes pour élire Manon Blanchet comme députée de Crémazie.

De plus, l'élection d'un parti plus qu'un autre ne semble pas dépendre du taux de participation des électeurs de la circonscription. En effet, entre 1998 et 2014, le Parti québécois et le Parti libéral du Québec se sont échangé le pouvoir sans que le taux de participation ait changé de façon importante entre chaque élection.



Circonscription baromètre

Depuis 1973, Maurice-Richard/Crémazie est presque toujours une circonscription baromètre, ce qui signifie qu'elle représente un bon indicateur pour connaître le gagnant de l'élection provinciale.

En effet, depuis 45 ans, la presque totalité de la députation de la circonscription faisait partie du gouvernement. La seule exception au tableau fut l'élection de Lisette Lapointe. La députée péquiste du mandat 2007-2012 est la seule à avoir été élue sans être membre du gouvernement, depuis 1973. JDV ■

Ce résumé a été réalisé grâce aux données provenant de Québec 125 et du site du Directeur général des élections du Québec (DGEQ).





MARIE MONTPETIT, PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC (PLQ)

Marie Montpetit ne rougit pas devant le bilan de son premier mandat. Élu depuis quatre ans, la députée s'est taillé une place au conseil des ministres en octobre 2017, ce qui ne l'a pas empêchée, dit-elle, de garder le cap sur les préoccupations des électeurs de la circonscription de Maurice-Richard/Crémazie : l'éducation et la qualité de vie des jeunes familles.



Gabriel
BERNIER

Au cours des quatre dernières années, les 15 écoles du quartier, primaires et secondaires, ont été soit rénovées ou agrandies, rappelle la ministre de la Culture. Or, devant le nombre grandissant de familles qui s'installent dans le quartier, il deviendra nécessaire de bâtir une nouvelle école primaire, souligne-t-elle. Elle mentionne le site Louvain, entre la rue Saint-Hubert et l'avenue Christophe-Colomb, comme emplacement de cette possible nouvelle école.

« Comme on veut garder des écoles primaires à des formats humains, c'est intéressant de construire une nouvelle école, au lieu d'agrandir les écoles existantes », explique la députée.

L'état des infrastructures scolaires, notamment dans la région de Montréal, a été pointé du doigt au cours du dernier mandat du gouvernement de Philippe Couillard. Un sondage mené auprès de parents par le mouvement « Je protège mon école publique » en novembre 2016 révélait que 82 % des répondants étaient « plus ou moins », ou « pas du tout », satisfaits de l'état des écoles. Dans Crémazie/Maurice-Richard, Mme Montpetit



assure que « 79,5 millions de dollars en quatre ans ont été investis dans toutes les écoles du quartier », notamment dans l'aménagement de nouveaux gymnases et dans la réparation de systèmes de chauffage.

Dossiers chauds

Rapidement après les suffrages d'avril 2014, le dossier du parachèvement de l'autoroute 19 s'est imposé dans l'agenda de Mme Montpetit. S'inquiétant du fait que le parachèvement de la 19 causerait une plus grande circulation de transit dans les rues de l'arrondissement, des groupes de citoyens n'ont pas tardé à manifester leur opposition face au projet du gouvernement, et la nouvelle élue en était bien consciente.

« [En 2014], je m'étais assuré que les ministères des Transports et de l'Environnement tiennent leur BAPE [Bureau d'audiences publiques sur l'environnement], ici, à Ahuntsic, pour être à l'écoute des préoccupations des citoyens », indique-t-elle.

En avril dernier, le gouvernement a finalement annoncé ses intentions concernant le prolongement de la 19. « Le prolongement de la 19 comprendra donc : la construction d'une nouvelle chaussée à trois voies, incluant une voie réservée aux autobus, aux véhicules électriques et au covoiturage; de quatre nouveaux échangeurs et le réaménagement d'un échangeur existant (...) »

Quant à l'inquiétude des citoyens qui appréhendent une augmentation du nombre de véhicules faisant leur entrée sur l'île par le pont Papineau, Mme Montpetit se dit « vigilante ».

« Je leur ai toujours dit, depuis 2014, que je suivrai ce projet au fur et à mesure. Et je vais le suivre jusqu'à la dernière pelle-tée de terre », assure-t-elle. La députée affirme que des mesures ont été prises pour « minimiser le nombre de véhicules qui vont entrer sur le territoire », comme l'intégration de voies réservées pour le transport en commun et 700 places de stationnement incitatif à l'intersection des autoroutes 19 et 640.

Patrimoine à conserver

À celui de l'autoroute 19 s'est ajouté le dossier site du Fort-Lorette. En 2017, le ministère de la Culture a procédé à l'intention de classement du site, qui empêchait le promoteur immobilier Rizzo d'y ériger des tours d'habitation. Il était alors primordial, explique Mme Montpetit, « d'agir avec célérité » dès l'achat du terrain de la Congrégation des Sœurs de la Miséricorde.

« On savait que c'était un territoire qui pouvait être patrimonial, rappelle-t-elle. [À l'époque], j'ai tout de suite interpellé le ministre de la Culture », soutient Mme Montpetit.

En mai dernier, la Ville de Montréal a procédé à l'achat du site du Fort-Lorette au coût de 5,7 millions de dollars. Questionnée à savoir si les gouvernements du Québec et du Canada pourraient fournir des fonds destinés à la mise en valeur du site – bien qu'ils n'aient pas participé à l'achat du terrain –, la ministre de la Culture se

veut méthodique. Le financement des deux paliers de gouvernement dépendra des vestiges trouvés au cours de la deuxième phase de fouilles, indique-t-elle.

« Il faut définir un projet pour mettre en valeur ce terrain [...] en fonction de ce qui sera trouvé », résume la ministre, ajoutant qu'il est « prématuré pour le moment » de statuer sur la forme finale que prendra le site du Fort-Lorette.

Le 8 août dernier, la ministre Montpetit a d'ailleurs conclu une entente de 153 millions de dollars portant sur le développement culturel avec la Ville de Montréal. De cette enveloppe, près de 41 millions de dollars seront consacrés à la préservation des sites patrimoniaux.

À la recherche de médecins

Marie Montpetit se réjouit de l'arrivée de sept médecins généralistes qui œuvreront à la clinique du 241, rue Fleury Ouest. Cette dernière deviendra un Groupe de médecine familiale (GMF) lorsqu'elle pourra assurer tous les services, une fois les sept praticiens en poste. La députée ne cache cependant pas son désir d'attirer plus de médecins de famille dans la circonscription si elle est réélue.

Quant à la tendance de la mutation de certains services du CLSC d'Ahuntsic à celui de Montréal-Nord, Mme Montpetit se rabat sur la polyvalence des GMF. « L'idée, quand un citoyen se déplace [pour recevoir des soins], c'est qu'il ait accès à un ensemble de services, et que le travailleur social soit dans le même endroit que le médecin de famille. Ça permet de meilleurs suivis », explique-t-elle.

Marie Montpetit se dit « confiante » au départ de la prochaine campagne électorale dans la circonscription nouvellement nommée Maurice-Richard. « J'ai fait des gains importants pour le quartier », conclut celle qui dit pratiquer une politique de proximité, à l'image des électeurs de la circonscription. JDV ■

Oyez! Oyez!

Pour votre information, l'ordre de présentation des candidats dans notre cahier spécial a été choisi au hasard lors d'un tirage effectué par le bureau de Jacques Armand, c.a., en présence de l'éditeur de ce cahier spécial, Joran Collet et de l'éditeur du *journaldesvoisins.com*, Philippe Rachiele.

MANON GAUTHIER, COALITION AVENIR QUÉBEC (CAQ)



Alain
MARTINEAU

Après une arrivée « mouvementée » comme candidate de la Coalition Avenir Québec (CAQ) dans la circonscription Maurice-Richard, Manon Gauthier, peu connue du grand public, compte maintenant mettre les bouchées doubles d'ici le 1er octobre pour attirer le vote des électeurs et déloger la députée-ministre sortante Marie Montpetit.

Manon Gauthier côtoie le monde politique depuis nombre d'années. Celle qui a été responsable du dossier de la Culture au comité exécutif de la Ville de Montréal, sous l'administration Coderre, a la métropole québécoise tatouée sur le cœur. Son expérience professionnelle, l'a aussi amenée à toucher à la politique « de l'intérieur ».

« La dernière décennie a été marquée, dit-elle, par une bonne dose de cynisme et d'immobilisme. J'avais accepté de rejoindre Denis Coderre, animée par cette conviction qu'il fallait changer la culture politique », a-t-elle plaidé.

Plus récemment, lorsqu'il la recrute comme candidate, le leader de la CAQ lui a suggéré une candidature ici dans Maurice-Richard, qui englobe une grosse partie d'Ahuntsic. « C'est le premier quartier qui m'a accueillie, a tenu à dire la candidate qui est née en Mauricie. J'ai fait mes études collégiales au Cégep Ahuntsic. J'ai plusieurs amis ici et je viens souvent sur Fleury. C'est donc un retour dans mon quartier d'accueil qui a beaucoup changé », souligne la candidate.

Transport

Concernant le controversé prolongement de l'autoroute 19, Manon Gauthier avait une réponse toute prête. « Il faut s'assurer que les enjeux de mobilité sont abordés. La CAQ a un plan de décongestion [mais] il faut préserver la vie de quartier. Il est hors de question d'accroître l'afflux d'autos. Oui, la fluidité de la circulation est un enjeu, mais pas au détriment des gens du quartier », a plaidé la candidate.

Mme Gauthier souhaiterait un transport actif mis en valeur avec plus de pistes cyclables, des voies réservées plus nombreuses et la valorisation du covoiturage. « On ne peut pas parler de mobilité sans parler de mixité [des moyens] », souligne la candidate. Elle mise aussi sur un transport collectif plus important et plus efficace pour fluidifier la circulation.



La CAQ prévoit notamment un investissement de dix milliards jusqu'en 2030 pour décongestionner Montréal. Cela servirait aussi à la remise à niveau des routes, à l'électrification des transports et à l'implantation de la technologie pour mieux organiser la circulation.

« Je pense qu'on peut mieux tirer profit des technologies pour gérer les problèmes de congestion », soutient Mme Gauthier qui souhaite que tous les acteurs participent pour trouver une solution adaptée. « Il faut arrêter les doublons », souligne-t-elle, tout en précisant qu'il faut mettre de l'avant la qualité de vie des résidents dans les prises de décisions.

Éducation

La CAQ souhaiterait, au cours de son mandat, diminuer la taxe scolaire de 41% ; la Coalition est d'ailleurs la seule à soutenir cette position. Le manque de locaux et la vétusté des lieux étaient prévisibles, selon la candidate. Cela nécessite que tous les acteurs se parlent. Mme Gauthier est ferme : il faut une meilleure panification en éducation. « Il faut mettre fin à l'époque du travail en silo », souligne-t-elle.

« Il faut regarder les conditions d'acquisition des terrains et organiser à l'avance les besoins, affirme Manon Gauthier, en réservant des terrains pour l'installation d'écoles. Elle souhaiterait travailler en concordance avec les différents acteurs

concernés afin d'identifier les mesures qui s'imposent, plutôt que d'être mise devant les faits accomplis. « Je pense qu'il faut planifier l'aménagement du territoire en fonction [des besoins], souligne Mme Gauthier.

Elle reproche aussi l'habituelle coupe que l'on fait dans les sorties culturelles et activités parascolaires. Selon elle, ces activités contribuent à l'évolution des enfants tout au long de leur parcours scolaire. Mme Gauthier mise aussi sur des bibliothèques de qualité au sein des établissements scolaires. Même si elle admet que l'on va vers une amélioration, elle soutient qu'il faut déjà se pencher sur le dossier pour s'assurer de ne pas être une nouvelle fois au pied du mur.

Santé

Mme Gauthier se désolé de la mauvaise gestion du portefeuille relatif à la santé au cours des dernières années. Si elle est élue, Mme Gauthier soutient que les infrastructures médicales ne seront pas démenagées en dehors de la circonscription. Au contraire, pour elle, il est primordial d'augmenter les services de proximité et à domicile afin de permettre aux résidents de demeurer dans leur foyer et dans le quartier qu'ils ont choisi, le plus longtemps possible. « Je sens une inquiétude profonde, surtout chez les aînés, quant à l'accessibilité aux soins de santé », souligne la candidate.

La candidate soutient toutefois qu'il ne faut pas juste voir le dossier de la santé simplement sous l'angle économique. Selon Mme Gauthier, la santé de la population passe par une bonne qualité de vie à travers l'art, la culture, la vie de quartier, des activités sportives, mais surtout le combat contre l'isolement social des personnes âgées. « Il ne faut pas minimiser l'importance de la qualité de vie sur la santé », souligne la candidate de la CAQ.

Patrimoine

Le patrimoine est un dossier qui ne lui est pas étranger. En tant que responsable de la culture au précédent comité exécutif de

la Ville de Montréal, elle l'a souvent abordé, à Montréal, et dans la circonscription.

« Relativement à l'ensemble du Sault-au-Récollet, notamment le site de Fort-Lorette. J'ai eu le privilège d'œuvrer au dossier dans le cadre de mes fonctions de responsable du patrimoine au comité exécutif de la Ville de Montréal », a-t-elle précisé au *journaldesvoisins.com*.

Elle souligne toutefois que plusieurs résidents lui font part de leurs préoccupations par rapport aux autres lieux de patrimoine comme les ruines des moulins.

Mme Gauthier déplore notamment le manque d'entretien du patrimoine privé et public qui conduit parfois à la perte de certains sites. Encore une fois, la candidate mise sur une adéquation entre les différents acteurs pour assurer la survie du patrimoine montréalais.

La CAQ souhaite aussi contribuer à créer le patrimoine de demain en suivant l'une des recommandations présentées par l'Ordre des architectes visant à la création d'un groupe de travail. Ce dernier serait responsable d'établir les critères architecturaux auxquels souhaite aspirer le Québec.

« Souvent, précise-t-elle, quand on parle de patrimoine, on oublie les gestes que l'on pose maintenant », souligne la candidate qui souhaite ainsi exiger une politique nationale de l'architecture. Cette politique permettrait de mieux planifier l'aménagement du territoire, mais aussi de mettre en place les conditions qui vont changer les réflexes de protection et de mise en valeur du patrimoine dès aujourd'hui.

Chose certaine, Manon Gauthier souhaite une campagne propre. « Pas question de dénigrement », dit celle qui est bardée de distinctions, dont celle du Prix des 100 femmes les plus influentes au Canada en 2010, décerné par le Réseau des femmes exécutives. JDV ■

Avec la collaboration de Joran Collet.

RAPHAËL REBELO, QUÉBEC SOLIDAIRE (QS)

Le porte-parole de l'association de Québec solidaire dans Maurice-Richard, Raphaël Rebelo, sera le candidat du parti en vue des élections du 1er octobre. Journaldesvoisins.com a invité le candidat à se présenter ainsi qu'à faire part aux lecteurs du jdv des propositions de Québec solidaire pour la circonscription.



Jules
COUTURIER

Doctorant en physique mathématique, Raphaël Rebelo s'est engagé il y a huit ans au sein de Québec solidaire. Il travaillait alors à son doctorat et commençait à enseigner les mathématiques au Collège Ahuntsic.

En 2015, une fois son doctorat terminé, M. Rebelo prend le poste de porte-parole de Québec solidaire dans la circonscription de Crémazie devenue depuis Maurice-Richard.

D'origine portugaise, souverainiste, intéressé par les grands enjeux de société, fils d'artistes, entouré de beaux-parents ayant milité dans des groupes d'extrême gauche dans les années 1970, ce père de deux enfants en bas âge affirme n'avoir jamais connu d'association plus démocratique que Québec solidaire.

C'est notamment cette dimension qui l'a séduit et incité à s'engager davantage.

Santé

S'il est élu, Raphaël Rebelo prônera un service de santé accessible. Il faut, selon lui ramener les services au CSLC, les refinancer et favoriser la gestion locale et collégiale.

« Bref, exactement l'inverse des CISSS et CIUSSS des Libéraux », ajoute-t-il.

Il est important pour lui de favoriser les services de proximité et de changer la logique de centralisation qui a régné au cours des dernières années.

« Il faut accepter que les services publics de qualité coûtent cher et aller chercher de l'argent là où il y en a, en luttant contre l'évasion fiscale et en imposant davantage les plus fortunés. C'est toute une philosophie à changer », poursuit M. Rebelo.



Ce dernier croit aussi que la rémunération des médecins prend trop de place dans le budget de la santé.

« Il faudrait geler les augmentations salariales pour les prochaines années et peut-être même les réduire », affirme le candidat.

Éducation

M. Rebelo estime incontournable de construire de nouveaux locaux dans les écoles de la circonscription puisque les classes débordent.

« On ne peut pas laisser des enfants à la maison sans avoir d'école où aller! », s'indigne-t-il.

Plus d'une centaine d'enfants de nouveaux arrivants n'ont pas d'école dans le quartier.

« C'est le devoir de l'État de leur trouver une place », poursuit-il.

Le politicien évoque la possibilité de construire une école primaire sur le site

Louvain et espère voir ce projet se développer.

Il faut aussi selon lui rénover les écoles existantes; celles d'Ahuntsic-Cartierville ont le plus haut indice de vétusté à Montréal. Il suggère également de diminuer le ratio professeurs/élèves.

« C'est la meilleure solution pour améliorer le bien-être des enfants et des professeurs », précise-t-il.

Enfin, à l'instar de son parti, Raphaël Rebelo réclame la gratuité scolaire, depuis les CPE jusqu'à l'université.

Transport actif et collectif

En ce qui a trait aux transports et à la congestion routière, la solution de Raphaël Rebelo est simple : le transport actif et collectif.

Élargir les rues est pour lui inefficace et absolument catastrophique d'un point de vue écologique. Il ne croit pas non plus à la pertinence de prolonger l'autoroute 19. Il a d'ailleurs participé à la mobilisation contre ce prolongement. Il privilégie plutôt une voie réservée aux autobus sur cette autoroute et une piste cyclable pour traverser le pont Papineau-Leblanc.

« Pour que les gens utilisent les autobus, ce mode de transport doit devenir agréable. Il est impératif de développer des transports en commun réfléchis qui permettent des transferts rapides et efficaces », dit-il.

Québec solidaire s'engage à diminuer, dès la première année, les frais de transport en commun de 50 % et à atteindre la gratuité sur 10 ans. Le parti appuie également le projet de ligne rose de Valérie Plante qui serait un bon moyen de désengorger la ligne orange », souligne le candidat.

Patrimoine

Raphaël Rebelo participe à toutes les activités visant la préservation du patrimoine dans le quartier. Il milite pour l'accès aux berges, notamment pour faciliter l'utilisation des petites embarcations.

La revalorisation des berges mettrait en valeur les sites historiques en bordure de la rivière des Prairies. Enfin, il souhaiterait aussi redonner du lustre à l'école Sophie-Barat.

« C'est la plus vieille école secondaire de l'île de Montréal. C'est triste de la voir délaissée. Il faudrait en prendre davantage soin », affirme le jeune politicien.

Une campagne d'envergure

Une lutte à quatre se dessine dans le quartier pour les prochaines élections. C'est très serré, mais Raphaël Rebelo est confiant.

« Cette année, on a une véritable chance. Pour la première fois, on va utiliser tout l'argent permis par le Directeur général des élections pour la campagne. Ce sera en quelque sorte notre première vraie campagne complète à égalité avec les autres partis et je pense que ça fera une grosse différence », affirme M. Rebelo

« Les gens veulent une alternative du style de Québec solidaire, mais ils votent souvent de façon stratégique. Et justement, dans le quartier, ça devient stratégique de voter QS. Il n'y a plus de raison de ne pas voter pour nous », ajoute-t-il.

En attendant le 1er octobre, Raphaël Rebelo continue de s'engager à fond dans sa campagne et espère que son optimisme portera ses fruits. **JDV**

FRÉDÉRIC LAPOINTE, PARTI QUÉBÉCOIS (PQ)



Joran
COLLET

Frédéric Lapointe, le candidat du Parti Québécois dans Maurice-Richard, entend bien contribuer à redonner du lustre aux services publics s'il est élu. Journaldesvoisins.com l'a rencontré chez lui pour en apprendre davantage sur sa candidature.

Frédéric Lapointe a grandi à Rouyn-Noranda, mais demeure dans le district d'Ahuntsic depuis plus de 10 ans.

Il flirte avec la politique depuis un moment, notamment comme candidat du Parti Québécois dans Acadie, mais aussi, pendant huit ans, comme président fondateur de la Ligue d'action civique, un organisme axé sur la mise en lumière de la corruption en politique.

M. Lapointe met aujourd'hui sur pause son travail de professeur à l'Université de Montréal pour répondre à l'appel politique. Un choix qu'il s'explique facilement.

« Les services de l'État sont menacés [...]. On ne peut pas rester les bras croisés », affirme Frédéric Lapointe qui estime maintenant qu'il faut rendre aux citoyens les services publics qu'ils méritent.

Pour le candidat, la période d'austérité imposée par le Parti libéral du Québec était excessive.

« Il n'était pas nécessaire de réduire à peu de chagrin le rôle de l'État face à ses missions fondamentales », souligne-t-il.

Santé en santé

L'un de ces chevaux de bataille sera la santé. Le candidat critique notamment la concentration démesurée du pouvoir entre les mains des médecins et l'ingérence considérable et intéressée de Gaétan Barrette [NDLR : ministre sortant de la Santé et des Services sociaux] dans la prise de décision, qui ne laisse rien à l'initiative du gestionnaire et du personnel de soutien sur le terrain.

L'affaiblissement des CHSLD constitue un élément de frustration. Pour le candidat Lapointe, la qualité des soins de longue durée ne s'est pas améliorée, mais l'imputabilité publique du système de santé s'efface tranquillement au profit d'entrepreneurs privés, lesquels exploitent l'assainissement



du service à leur avantage en mettant de côté la qualité du service et des soins. « On a de plus en plus recours [...] aux ressources intermédiaires [...] des entrepreneurs subventionnés par l'État [...] C'est de la privatisation du système de santé, » soutient-il.

Il travaillera aussi au maintien à domicile des résidents âgés, notamment par l'augmentation de l'offre des services à domicile. Une réalité qui touche la circonscription Maurice-Richard dont la population est vieillissante.

Éducation sans embûche

Pour Frédéric Lapointe, le règne libéral en éducation est marqué par une confrontation avec les différents acteurs.

« Pour le moment, ils font du rattrapage », souligne M. Lapointe.

Il souhaite un système d'éducation stable sans que le gouvernement menace les commissions scolaires de réorganisation ou d'abolition. Selon lui, il faut stabiliser l'éducation avec un budget fixe et maintenir la taxe scolaire.

« Ce n'est pas très populaire de dire aux gens qu'on va maintenir les impôts à leur niveau, mais pour avoir des écoles qui ont

de l'allure, il faut que l'État ait ces revenus », précise-t-il.

Selon lui, les besoins ne se situent pas tant dans une réforme de l'éducation ou dans des augmentations salariales, mais dans la nécessité de laisser les professeurs et le personnel de soutien travailler en paix et avec les ressources nécessaires.

« Quant au manque de place, il faut de nouvelles écoles », soutient le candidat, qui ne met pas de côté l'option de faire l'achat d'écoles de la commission scolaire anglophone, si l'occasion se présente.

Il envisage également la possibilité de constituer des réserves foncières de terrains pour y construire des écoles. Le ministère des Transports dispose de ce pouvoir et la CSDM devrait aussi en bénéficier, dit-il.

Patrimoine à défendre

Sur le thème du patrimoine, M. Lapointe reconnaît le travail effectué par Marie Montpetit dans le dossier du Fort-Lorette.

Le candidat souhaite que d'autres lieux de mémoire de l'histoire de la circonscription Maurice-Richard soient revalorisés, qu'ils redeviennent des lieux de fierté. Il note notamment les berges, « fleuron » de l'histoire de la circonscription.

Selon lui, le gouvernement devrait protéger le patrimoine bâti de la Ville, dont le patrimoine religieux.

« Je pense que le gouvernement pourrait être plus actif pour retrouver un usage collectif aux différents bâtiments religieux d'intérêt », souligne-t-il.

D'autres dossiers l'intéressent, dont celui de l'école Sophie-Barat, la protection du mur et la revalorisation des ruines de l'externat.

« On va avoir l'argent pour le faire parce que, contrairement aux autres partis, on ne promet pas de réduire les revenus de l'État », poursuit-il.

Concernant le site des moulins, il ne met pas de côté la possibilité de sauver ce patrimoine en endossant la responsabilité des lieux.

« Si pour préserver le lieu, il faut qu'il change de statut. Ce genre de chose se discute », souligne-t-il.

Transport

Pour Frédéric Lapointe, le prolongement de l'autoroute 19 jusqu'à Bois-des-Filion n'est pas en soi une mauvaise chose.

« L'agrandissement [...] est conditionnel à l'instauration d'un service rapide par autobus avec voies réservées [...] L'objectif est aussi de réduire le nombre de voitures », maintient-il.

Pour le candidat, il est clair que l'étude du dossier de la circulation à Montréal ne devrait pas se limiter à l'île, elle nécessite une analyse complète de la circulation dans la métropole.

« Il faut un grand déblocage », souligne le candidat, traitant du plan développé par le Parti Québécois pour résoudre la congestion dans la métropole.

Selon lui, les solutions au problème de congestion passent aussi par une augmentation de la fréquence et de la qualité du transport en commun, bus ou métro, ce qui contribuera au retrait des voitures du réseau routier.

Il s'oppose toutefois au REM, un projet qui « rançonnera » selon lui les différentes sociétés de transport. « La Caisse de dépôt est certaine de ne pas perdre d'argent [...], car si des paramètres lui sont défavorables, il lui sera possible de rançonner davantage les sociétés de transports », soutient M. Lapointe.

En attendant le 1er octobre, Frédéric Lapointe multiplie les rencontres citoyennes afin de convaincre la population de voter en sa faveur. **JDV**

GILLES FOURNELLE, PARTI VERT

Participer concrètement : c'est le pari que s'était donné Gilles Fournelle, candidat pour le Parti Vert du Québec dans la circonscription Maurice-Richard. De l'éducation au transport en passant par la santé, voici ce que le candidat et son parti s'engagent à faire pour la circonscription.



Gabrielle
Morin-Lefebvre

Pour Gilles Fournelle, un père de famille, résidant depuis près de 45 ans dans Ahuntsic, le Parti Vert était un choix « naturel ».

En dressant, avec son fils une liste des façons de participer dans sa circonscription, l'ex-enseignant en réadaptation scolaire décide d'abord de soutenir le Parti Vert en tant que bénévole, puis, en tant que candidat.

« C'est rare en politique qu'un candidat se présente dans une circonscription dans laquelle il habite, pense l'homme de 45 ans. Je ne voulais pas représenter le parti ailleurs, car ça n'avait pas de sens pour moi ».

Fondé en 1984, le Parti Vert du Québec, aujourd'hui dirigé par Alex Tyrell, se distingue par une plateforme très axée sur l'environnement, le développement durable, l'égalité sociale et l'écologie.

C'est vraiment un parti écosocialiste, qui se consacre au respect de l'environnement, mais aussi de l'être humain», explique Gilles Fournelle, sensible aux



« Il y a 100 autres alternatives avant d'ajouter des voies d'autoroute. Ça va contre notre philosophie. »

valeurs du parti. « Les politiques sont toujours [envisagées] dans la bienveillance et le respect de l'individu et de son environnement », précise-t-il.

Éducation, santé

Concernant les travaux et les rénovations des écoles du territoire, le candidat à la députation de Maurice-Richard endosse la politique du parti visant l'embauche d'une firme externe qui s'occuperait de l'inspection et de l'organisation des travaux.

« Parfois la commission scolaire cache pendant des années des problèmes au niveau de l'air ou de l'insalubrité et ils y vont par priorité », souligne celui qui a enseigné en adaptation scolaire pendant 10 ans.

Gilles Fournelle affirme avoir été témoin du manque de places dans les écoles de la CSDM. « Évidemment, quand on sature les écoles, les ratios ne sont pas respectés. J'ai été payé en surplus parce que mes

ratios n'étaient pas respectés », affirme le candidat.

Actuellement, dans les écoles, dit-il, le ratio est d'un enseignant pour 30 élèves; le Parti Vert souhaite le réduire à un enseignant pour 20 élèves dans le but de désengorger les classes.

En santé, le candidat s'engage à étendre l'horaire d'ouverture des CLSC, et à rajouter des cliniques sans rendez-vous.

« Les CLSC doivent être ouverts 24 h, c'est un service complémentaire aux hôpitaux et qui doit être accessible à la population. Ce n'est pas vrai que tout le monde peut suivre l'horaire du 8 h à 16 h », dit-il.

Sujet important, le déménagement du CLSC Ahuntsic au CLSC de Montréal-Nord de la Clinique des jeunes, anciennement située près de l'école Sophie-Barat.

Familier avec ce type de situation, l'ex-enseignant déplore notamment le peu d'accès aux infirmières dans les écoles secondaires, puisque celles-ci ne s'y déplacent plus qu'une journée par semaine.

« Quand il y avait plus de disponibilité dans le CLSC, ça faisait en sorte que les infirmières pouvaient se déplacer dans les écoles et offrir leur service. Là, elles peinent à subvenir aux besoins à même l'établissement », déplore M. Fournelle.

Transport collectif et patrimoine

Gilles Fournelle se dit à l'écoute des demandes des citoyens en matière de transport, notamment d'un autobus sur la rue Fleury d'est en ouest, et sur le dossier du pont Papineau-Leblanc.

« Le pont Papineau-Leblanc dans Ahuntsic, c'est un réel problème, indique-t-il. Je sais qu'Ahuntsic fait partie des quartiers où l'on va limiter la circulation à

30 km/h. Mais ça ne va pas nécessairement désengorger les routes », poursuit-il.

Selon lui, la solution passerait avant tout par une refonte du transport collectif.

« On vise un système entièrement sans privatisation et que l'ensemble des transports en commun soit sous l'entité nationale. Évidemment, il faudrait privilégier l'accès à d'autres stations de métro, plus d'autobus, plus de trains de banlieue », affirme le candidat.

Pour ce qui est du rallongement de la 19, ce n'est pas dans ses projets. Il préférerait d'autres alternatives, comme un train à grande vitesse entre les villes. « Il y a 100 autres alternatives avant d'ajouter des voies d'autoroute. Ça va contre notre philosophie », précise-t-il.

Toujours dans le domaine du transport, le Parti Vert du Québec propose notamment un investissement de 250 \$ millions par année pour le développement d'infrastructures cyclables et piétonnières à travers le Québec.

Dans le dossier du patrimoine, M. Fournelle s'engage à donner plus de pouvoir de décision à l'arrondissement, notamment dans le dossier du Fort-Lorette.

« Avec le Fort-Lorette et le site des moulins, ce qui bloque ce n'est pas tant l'argent, mais à quel point il est compliqué de faire reconnaître un site », constate Gilles Fournelle. « Nos deux priorités sont d'investir de l'argent et de démocratiser cette reconnaissance-là », poursuit-il.

« On a un héritage très amérindien, dit-il, par ailleurs. On a plusieurs sites, dont le Fort Lorette et le Sault-au-Récollet, qui étaient des endroits assez essentiels dans l'histoire », poursuit Gilles Fournelle. « C'est sûr que ça m'interpelle. Je ne sais pas dans quelle mesure je vais m'impliquer, mais je suis à l'écoute et je travaille là-dessus », conclut le candidat. JDV ■

Oyez! Oyez!

Pour votre information, dans cette édition spéciale nous avons interviewé les candidats déclarés à la mi-août.

D'autres candidats ont pu ou peuvent encore s'ajouter aux cinq présentés dans cette édition spéciale.

Suivez-nous sur le Web au www.journaldesvoisins.com